SAMEDI 9 NOV. 1946
5e ANNEE N° 737
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 9-XI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

3.200 CANDIDATS SE DISPUTERONT DIMANCHE 618 SIEGES

La nouvelle Assemblée élue pour 5 ans, comptera 32 sièges de plus

LE MODE DE SCRUTIN NE PERMETTRA PAS DE GRANDS CHANGEMENTS

par Yves GROSRICHARD

2.816 candidats groupés sur 502 listes s'affronteront dimanche prochain dans la métropole. A ces chiffres, il convient d'ajouter ceux des territoires de l'Union française situés outre-mer, ce qui porte l'effectif total des candidats à 3.200 environ et celui des listes à 600 environ.

C'est entre ces listes et entre ces candidats que les électeurs auront à choisir les 618 députés qui vont constituer la nouvelle Assemblée nationale.

Ils voteront, non plus pour du provisoire mais, cette fois, pour du définitif puisqu'il s'agit de désigner les députés à l'Assemblée Nationale qui, pendant cinq ans, nous donnera nos traités, nos lois et notre budget.

L'importance de cette consultation n'échappe à personne. Aussi est-il permis de penser que le taux des abstentions sera bien inférieur à celui du 13 octobre, encore que la perspective de deux jours fériés consécutifs, les 10 et 11 novembre, incite nombre de citadins à s'éloigner de leur domicile ; les nécessités du « ravitaillement » demeurent, hélas ! au regard de beaucoup, plus impérieuses que les obligations civiques.

En tout cas, l'indifférence d'une partie de l'opinion publique à l'égard de ce scrutin n'est qu'apparente. Si dans tel quartier de Paris ou dans telle région de province les citoyens montrent peu d'empressement à se rendre aux réunions, ce n'est point qu'ils aient résolu de bouder les urnes dimanche. Mais, en vérité, leur opinion est depuis longtemps arrêtée ; ils savent d'ores et déjà pour qui ils voteront et ils estiment, non sans raison, que quelques discours de plus ou de moins ne les feront pas changer d'avis. Au reste, s'ils désirent prêter l'oreille aux sirènes des divers partis qui tous les invitent à ne point s'abstenir, ils ont la ressource de tourner le bouton de leur poste de radio et de goûter les joies de la polémique électorale du fond de leur fauteuil.

Au 5 novembre l'I.F.O.P. prévoyait : « Communistes en tête »

Un sondage effectué du 1er au 5 novembre par l'Institut français de l'opinion publique a donné les résultats suivants :
Communistes : 26 %,
M.R.P. : 24 %,
Socialistes : 22 %,
Rass. rép. : 12 %,
P.R.L. : 12 %,
Divers : 4 %.
Enfin, parmi les électeurs consultés, 18 % se sont déclarés décidés à s'abstenir de voter.

LE VOTE PREFERENTIEL

Le système choisi, on le sait, est le scrutin de liste proportionnel, par département ou par « secteur » quand il s'agit d'un département très peuplé (Seine, Nord, Bouches-du-Rhône) Ce système est déjà familier aux électeurs. Une innovation toutefois : le vote préférentiel. Ils auront le droit, sur le bulletin qu'ils auront choisi, de modifier l'ordre de présentation des candidats en inscrivant un chiffre en face de chaque nom.

Mais c'est un jeu qui rebutera beaucoup d'électeurs.

Or, pour chaque liste, il ne sera tenu compte du vote préférentiel que si 50 %, au moins, des bulletins de ladite liste ont été modifiés. Le cas se présentera sans doute rarement, et le vote préférentiel n'aura guère pour conséquence que de retarder la proclamation des résultats.

PAS DE BOULEVERSEMENT POLITIQUE

Les pointeurs officiels ne pensent pas non plus que ce scrutin bouleverse la carte politique de la France. Au lieu de 586 députés que comptait la précédente assemblée, celle-ci en aura 618, trente-deux sièges supplémentaires ayant été attribués à divers départements ou territoires d'outre-mer.

Mais, cela dit, tous les spécialistes de l'arithmétique politique font observer, chiffres en main, qu'avec le mode de scrutin actuel, il faut que le déplacement des voix soit considérable pour entraîner le déplacement d'un siège. De grands courants d'opinion pourront se produire ici ou là,

1 SUITE PAGE 3

C'EST LA PLUS JEUNE ÉLECTRICE DE FRANCE

LE MANS, 8 novembre. (De notre correspondant particulier). — **Bien qu'âgée de 18 ans seulement, Claudette Jacquin, du Mans, ira aux urnes le 10 novembre prochain. On sait, en effet, que l'âge « électoral » est abaissé jusqu'à 18 ans pour les titulaires de la Légion d'honneur, de la Croix de la Libération, de la Croix de guerre et de la Médaille de la Résistance. Or, Claudette est en possession de cette citation :**

« Jeune fille de quinze ans, arrêtée le 14 juin 1944, a eu une attitude très courageuse. Quoique menacée et frappée, n'a pas donné les renseignements qui lui étaient demandés, évitant ainsi l'arrestation de son frère et d'un ami de celui-ci. Citation donnant droit au port de la Croix de guerre avec étoile de bronze. »

Claudette fait partie d'une famille d'authentiques résistants.

SEMANT LES ALPES DE CADAVRES

150 Italiens, chaque jour, bravent la loi et la neige

...pour s'offrir au marché noir du travail en France

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

MODANE, 8 novembre (par téléphone).

Si je n'avais été soucieux que de trouver une certaine atmosphère latine, ou la musique de la langue italienne, ou certains types d'individus passionnés et nonchalants, ou encore cette misère colorée dont la Péninsule semble avoir le monopole, je n'aurais pas eu besoin de tenter de franchir la frontière franco-italienne comme je devais le faire le lendemain.

Tout cela, cette foule bruyante et flâneuse, ces « ma che ! » à chaque phrase, ces bambini bruns et souffreteux ou même cette qualité de lumière que l'automne alpin mettait aussi ce jour-là sur la France, je le trouvais à Montmélian, non loin de Grenoble et à plus de 50 km. en deçà de la frontière.

Dernière chance

Au milieu de la chaîne des Alpes Montmélian est, sous l'égide de l'Office national de l'émigration, le centre d'accueil pour les émigrés italiens clandestins. Cette vieille cité rébarbative est devenue un refuge, son étroite vallée une terre promise.

Venant du Piémont, de la Vénétie, de la Sicile, de 100 à 150 voyageurs au maigre bagage y arrivent chaque jour. On en comptait quotidiennement 600 le mois dernier. Ils sont maintenant chaque jour plus rares, car la neige a fait son apparition sur les cols qu'ils empruntent et la montagne exige de plus en plus un lourd tribu aux fuyards. Certains d'entre eux se découragent, d'autres clandestins laissent dans la tourmente de neige leur sac chargé de biens dérisoires. Cette mère hospitalisée à Grenoble a perdu son enfant. Cet homme, sa sœur. L'histoire de l'émigration clandestine commence à être parsemée de cadavres ferait bientôt de nouveau penser à la guerre, une guerre où tout est silence.

« La France a besoin de bras ! »

A l'origine de cela, il y eut un simple bruit et, on ne sait jamais dans cette Italie, peut-être une clameur : « La France a besoin de bras. »

De Milan à Brindisi il n'y avait pas de pain. On le sait.. on l'a dit mille fois. Il faut l'expression de ces malheureux qui vous le disent aujourd'hui pour qu'on ait l'impression de ne l'avoir jusqu'alors que mal entendu ou mal compris.

Il ne fallait que ce bruit pour que l'espoir revînt à ces familles italiennes torturées par la faim : « La France a besoin de maçons... »

Même en Italie, on vit sur une terre où les besoins trouvent toujours, sous quelque forme que ce soit, quelqu'un qui s'offre à les satisfaire : « Vous voulez passer, disaient les montagnards piémontais, c'est 300 lires. »

On dénouait le mouchoir à carreaux, lorsqu'il contenait les 300 lires, et par une nuit noire, d'autant plus noire que les douaniers des deux côtés fermaient les yeux, on franchissait la frontière. Nous verrons demain comment.

Brusquement, les pieds blessés et mal chaussés, foulaient la terre française. Ce n'était déjà plus le malheur, mais ce n'était pas encore tout à fait le contraire. On avait retenu un nom : Montmélian. Il fallait se rendre par ses propres moyens à ce point éloigné de la frontière. Là, une caserne historique sans doute, mais ressemblant

2 SUITE PAGE 3

L'EX-FEMME DE CODOS poignardée par l'ancien coureur Letourneau

LOS ANGELES, 8 novembre (U. P.). — Mme Marcelle Codos, femme divorcée du célèbre aviateur français Paul Codos, a été grièvement blessée hier soir d'un coup de couteau de boucher par l'ancien champion cycliste Alfred Letourneau.

Mme Codos, qui avait fait la connaissance de Letourneau en France, il y a huit ans, le rencontra de nouveau aux Etats-Unis en 1941, après son divorce, et depuis lors ils ont vécu ensemble. Mais depuis quelque temps, Letourneau, qui travaillait comme mécanicien dans un atlier de réparation de bicyclettes, s'était mis à boire...

Hier matin, une nouvelle scène avait éclaté entre les deux amants. Le soir, comme Mme Codos était rentrée tard, Letourneau, qui l'attendait, l'a accusée de fréquenter d'autres hommes, puis s'est précipitée sur elle avec son couteau

LIRE EN PAGE 2
le grand reportage de
Georges SIMENON aux Etats-Unis :

UN TÉMOIN OFFICIEL RÉVÈLE

LES CONFESSIONS DES RESCAPÉS DE NUREMBERG

« GŒRING tenta de trouver 3 psychiatres pour déclarer HITLER fou »

...m'a révélé von Papen

par **le capitaine G.-M. GILBERT**
l'officier américain attaché aux grands criminels de guerre

Le capitaine G.-M. Gilbert, des services psychologiques de l'armée américaine, a été spécialement chargé de rester en contact permanent dans leur prison avec les accusés de Nuremberg.

Dans un document dont France-soir *s'est assuré l'exclusivité, il a consigné les dernières confessions des chefs nazis. C'est le cas troublant du rescapé von Papen qu'il présente aujourd'hui* (1).

FRANZ VON PAPEN, chancelier du Reich avant l'avènement d'Hitler et ambassadeur d'Allemagne en Autriche et en Turquie sous le régime nazi, fut généralement, au cours du procès, la politesse et la courtoisie personnifiées.

Parfois, cependant, quelque ennui léger révélait son irritabilité.

— Je ne puis me faire une opinion exacte d'Hitler, me dit-il un jour. Je crois qu'au début il voulait le bien de l'Allemagne, et puis la flatterie de ses partisans — Himmler, Goering, Ribbentrop — a fait de lui une force de mal qui ne connaissait plus la raison.

» J'ai bien souvent essayé de le persuader qu'il avait tort de poursuivre une politique d'antisémitisme. D'abord, il parut m'écouter, mais plus tard je n'eus plus aucune influence sur lui.

Parlant de son rôle dans la politique nazie, von Papen me déclara :

— Je savais, bien entendu, qu'Hitler faisait un acte de mauvaise foi en déchirant le pacte de Munich, mais que pouvais-je faire ? Quitter le pays ? J'ai pensé que je pouvais avoir quelque bonne influence en restant...

« J'ai toujours travaillé pour la paix »

» On m'a fait passer pour un démon de l'intrigue. Mais je peux prouver que j'ai toujours travaillé pour la paix. J'ai confiance dans la justice alliée.

» Ce qu'ils feront de moi n'a pas tellement d'importance. Je suis à la fin de ma vie. Mais ce tribunal a une mission plus haute : établir la justice internationale. »

Comme Schacht, von Papen s'est toujours tenu à l'écart de ceux qu'il appelait « les criminels » : Goering, Ribbentrop, Streicher et Cie. Il s'entretenait surtout avec von Neurath et Schacht.

Tout en étant prisonnier, von Papen ne cessa jamais d'avoir l'air d'un diplomate. Il avait toujours un mouchoir blanc dans la petite poche de son veston et il était toujours intéressé par ce qui se passait dans les milieux diplomatiques.

Je me souviens lui avoir rendu visite dans sa cellule pendant les vacances de Noël, et il me bombarda de toutes sortes de questions sur la conférence de l'O. N.U. Je lui avouai en riant qu'il paraissait en savoir beaucoup plus sur cette conférence que moi-même et la conversation se tourna une fois de plus vers le passé et vers Hitler.

— Au début, il était possible d'insister auprès de lui pour faire triompher un point de vue, dit von Papen. On n'avait pas l'impression d'être en présence d'un fou. Mais, plus tard, il devint tout à fait impossible de lui faire entendre le langage de la raison.

« Prenez comme exemple notre départ de la Société des Nations. Je lui donnai, ainsi que von Neurath, le conseil d'y renoncer. Nous n'eûmes pas l'impression que nous l'avions convaincu et je décidai de l'accompagner jusqu'à son appartement de Munich pour discuter de la ques-

3 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 28, 29, 30, 31 octobre, 1er, 2, 5 novembre.

L'INSPECTEUR A FAIT « DE CHIC » LE PORTRAIT DE L'ASSASSIN

Voici l'homme qui, dans la nuit de mercredi à jeudi, assassina à Londres, près de Regent's Park, Mrs Olive Nixon, veuve d'un riche planteur de caoutchouc de Malaisie.

Après avoir assommé sa victime, l'assassin la traîna sous le porche d'une maison bombardée. Il ne toucha pas à l'argent qu'elle portait dans la poche de son manteau en poil de chameau, ni à son collier de perles (de plusieurs centaines de milliers de francs). La police ignore le mobile du crime, commis dans un des quartiers les plus calmes et les plus richement habités de Londres ; elle ne possède aucune description du criminel, mais la brutalité et la force avec lesquelles le crime fut commis, l'angle sous lequel la blessure fut infligée ont permis à l'inspecteur Black de faire ce croquis du meurtrier. Il porte (sans doute pour cacher les taches du sang qui gicla sur ses vêtements) une salopette d'ouvrier blanche, qui fut volée dans une maison en réparation. Sa taille est de 5 pieds 5 pouces (1 m. 60 environ).

(Radiotélephoto de Londres à Paris.)

JEAN-PAUL SARTRE NE S'ÉTAIT PAS INVITÉ A « SA » RÉPÉTITION

- **On faillit le refouler**
- **Clameurs de rage et d'enthousiasme**
- **Evanouissements**

TOUS les fidèles de l'existentialisme ont suivi, hier soir, derrière leur pape, Jean-Paul Sartre, le cortège des « morts sans sépulture ».

A vrai dire, la soirée des Couturières de la « Putain respectueuse » et de « Morts sans sépulture », fut une manifestation bien parisienne, où l'on put voir Cécile Sorel en face l'ex-préfet Langeron. Les candidats-spectateurs étaient si nombreux qu'ils eurent, devant le Théâtre Antoine, quelques difficultés avec le service d'ordre. Le héros du jour, J.-P. Sartre, faillit être refoulé : il avait oublié de s'envoyer une invitation, et le service d'ordre ignorait son nom...

Le deuxième tableau de « Morts sans sépulture » fut très diversement accueilli. Des scènes de torture provoquèrent l'indignation de quelques spectateurs qui quittèrent la salle. Tandis que le réalisme appliqué du spectacle provoquait des évanouissements.

— C'est une honte. On ne spécule pas sur la résistance pour faire de l'argent, cria quelqu'un.

— C'est un chef-d'œuvre, un superbe hommage aux morts de la clandestinité, affirmaient les autres.

A 1 heure et quart, les amateurs du Grand-Guignol sartrien pouvaient abandonner la place, après avoir applaudi Hélène Borns et Habib Benglia dans un curieux acte, appelé sur le programme « La Putain respectueuse », et sur les affiches, pudiquement, « La ... Respectueuse » !

VOUS COUCHEREZ DANS DES DRAPS SALES, A PARTIR DE MARDI...

...parce que les blanchisseurs ne les ramasseront plus

Le comité de défense de la blanchisserie de fin décide d'appliquer la décision prise dimanche par l'Assemblée générale de la profession de cesser le ramassage des draps à partir du 12 novembre. Cette décision est intervenue à la suite de l'homologation au Bulletin municipal officiel d'hier des nouveaux tarifs en hausse de la blanchisserie en gros, sans contrepartie concernant les prix de détail. (A.F.P.).

« CE N'EST PAS MOI QUI AI FAIT LE COUP » dit le gendre de la victime...

NICE, 8 novembre (de notre corr. part.). — Joseph Franchi a-t-il été assassiné par son gendre ?

Ce matin, à 1 h. 30, Robert Franchi, demeurant à Grasse, entendait des cris sous sa fenêtre. Descendant dans la rue, il trouva son père, Joseph Franchi, allongé sur le trottoir, la boîte crânienne défoncée. A côté du vieillard se tenait Theil, qui a épousé, voici quelques années une des sœurs de Robert Franchi.

Theil dit : « Ce n'est pas moi qui ait fait le coup ». Puis, il s'enfuit.

Le juge d'instruction de Grasse a délivré un mandat contre lui.

FRAIS DE TRANSPORT ET DE MANUTENTION grèvent le prix du charbon de 70 %

Les « Charbonnages de France » communiquent que le prix de vente au détail des charbons dans la région parisienne a été augmenté le 1er novembre.

Cette augmentation n'est pas due à une hausse des prix au départ des mines, mais aux frais de transport et de manutention entre la mine et le consommateur qui sont maintenant, avec un taux de 70 0/0 environ, presque aussi élevées que les frais d'extraction proprement dite.

Voici ces prix comparés :

PRIX DE DETAIL (Livraison à domicile)		
Tout venant	2.438	la tonne
Boulets	2.582	—
Gailletins	2.837	—
Grains et petits grains	2.971	—
PRIX AU DEPART DE LA MINE		
Tout venant	1.300	la tonne
Boulets	1.450	—
Gailletins	1.650	—
Grains et petits grains	1.800	—

FRIC-FRAC chez un journaliste

En son absence, l'appartement de notre collaborateur René Sudre, 21, rue Pierre-Nicole, a été cambriolé. Des vêtements et un appareil de prise de vues ont été emportés.

LES BOUCHERS D'ANGERS boudent les prix de leurs clients

ANGERS, 8 novembre (de notre corr. part., par téléph.). — **Le cartel des consommateurs angevins ayant décidé que les prix maxima de vente de la viande seraient de 176 francs le kilo pour le rosbeff et de 96 et 72 francs pour le bœuf à bouillir, les bouchers d'Angers, estimant qu'à ce prix ils ne peuvent faire leurs affaires, ont décidé de se mettre en grève en tant qu'acheteurs de viande fraîche.**

Les bouchers fixant pour eux le prix de revient d'un kilo de viande sans os, aux environs de 196 francs, le conseil municipal est intervenu auprès des consommateurs pour essayer d'obtenir une légère revalorisation du prix-limite fixé par eux.

Mais ils sont demeurés intraitables, et voilà déjà deux mois qu'une solution se fait attendre et que les bouchers se contentent de vendre de la viande de conserve et de frigo.

UN " DOUGLAS " DÉCOLLE TOUTES LES 10 SECONDES...

...quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens.

EN SERVICE SUR AIR FRANCE

Allez au théâtre...

OPERA, 20, Les Santons, Sylvia.
OPERA-COMIQUE, 20.30, Lakmé, Bonne fantasq.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Britannicus, Le Médecin malgré lui.
AGNES-CAPRI, 21, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.40, Freddy la valise.
ANTOINE, Morts sans sépulture (première).
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
AINENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-DU-NORD, 20.30, La Strasbourg.
BOUFF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Créanciers
CHATELET, 14.30, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azais.
EDOUARD-VII, 21, Les Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre Petite Ville.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le Bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.45, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le Bar du crépuscule.
MONTPARN.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, sam., 21, Arsenic et vieil. dent.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21, Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La Légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, sam., 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTPARN., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No No Nanette.

CONCERTS

TH. CH.-ELYS., 20.45, Concert gebouw Amsterd.
GAVEAU, 21, Jean Doyen.
CONSERVATOIRE, 21, L. Lyra.
PLEYEL, 21, Colonne.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 15-21, Sourires de France.
BOBINO, Relâche hebdomadaire.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, sam., 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, Relâche hebdomadaire.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La joie renaît.
CAVEAU REP., 21, R.Asso, V.Vallier, R.Bartel.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, sam., 15-21, P.Alizes, Clowns, Poneys
NOUV.CIRQ.D'HIV., sam., 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUBERT-PAL., Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'Homme sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sortilèges.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
MOULIN-ROUGE, Démons de l'amour.
NORMANDIE, Foire aux Chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
ST-LAZARE ACT. (Perm.), La Danseuse Rouge.
SCALA, Patrie
STUDIO 28, Etrange M. Victor.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Du sang dans le soleil.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CAMEO, Femme ou démon.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLICHY-PALACE, Retour de l'homme invisible.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Griffes jaunes.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
GAITE-ROCHECH., Mariée célibataire.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None But the lonely heart.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PAL.-ROCHECHOUART, Revour de l'homme inv.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Justice des homm.
CINEPRESSE-CLICHY, L'Impossible M. Bébé.
CINEPRESSE-TERNES, La Justice des hommes.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Caravane rouge.
GAUMONT-PALACE, Mrs Minniver.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.), 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
PEREIRE, La Justice des hommes.
RADIO-CITE-BASTILLE, Les Croisades.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, L'Espion noir.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
REX, Mrs Minniver.
ROYAL-HAUSSM. (Mêlès), Mille et une nuits.

Film suisse

NIEL, La Dernière Chance.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

La guerre a détruit deux millions de livres français

Répondez à l'appel du comité « Victoire » pour la reconstitution de nos bibliothèques

La guerre n'a pas seulement tué des hommes, dévasté des villes, elle a aussi détruit une quantité impressionnante de livres. En France, plus de quarante bibliothèques ont disparu dans la tourmente, ce qui représente une perte d'environ deux millions de volumes.

Si Paris n'a pas trop souffert de la grande épreuve, il n'en est pas de même des villes de nos provinces. Sur trente-neuf bibliothèques municipales classées, quatre sont anéanties. Celle de Tours a le triste privilège du record avec 215.000 volumes, dont 1.200 manuscrits ; Caen, 200.000 volumes ; Douai, 110.000 ; Cambrai, 35.000. La bibliothèque de Chartres a pu échapper à la destruction totale, mais a perdu 135.000 imprimés et 1.700 manuscrits, dont 250 ornés d'enluminures de grande valeur.

En Alsace et en Lorraine, la situation est plus particulièrement inquiétante. Les nazis avaient remplacé nos livres par des livres de langues allemande. C'est pourquoi l'Association « Victoire » vient de lancer en faveur des départements revenus à la mère patrie, une « campagne du livre ». Des milliers de volumes sont déjà parvenus au siège social de l'association, 22, avenue Foch.

Hâtez-vous, si vous ne l'avez fait, de faire votre devoir en expédiant le plus tôt possible votre don à nos chères provinces de l'Est.

Ecoutez à la Radio

MUSIQUE. — 18 (P.P.), Disques; 18.15 (P.N.), Concert spirituel; 18.45 (P.N.) Musique de chambre contemporaine; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.), Musique variée; 20.30 (C.E.), Concert; 21 (P.N.), Concert (festival de l'U.N.E.S.C.O.) œuvres de Schubert, Henkemans, Beethoven; 23 (P.N.), La clé du chant : Giuseppe de Luca.
THEATRE - LETTRES. — 20.15 (C.E.), Qu'en pense le public ? Lettres et Arts; 22 (P.P.), « La Main coupée », de Blaise Cendrars, adaptation radiophonique.
VARIETES. — 18.10 (P.P.), Club des J 3 ; 19 (P.P.), Les jeunes de l'accordéon; 19.45 (P.P.), L'œuf à la coque; 20.24 (P.N.), Mon village; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants; 21 (P.P.), Girandoles; 22 (C.E.), Musique et longitude; 22.15 (C.E.), Les trois mousquetaires; 22.30 (C.E.), Les Anes Rouges; 23.17 (P.P.), Soirée à Harlem.

UN REPORTAGE DE GEORGES SIMENON :

Les U.S.A. de M. Tout-le-Monde

Le palace coûte moins cher qu'un logement en ville

ET C'EST A L'HOTEL QUE DES MÉDECINS PASSENT LEURS MALADES A LA RADIO

BOSTON (Massachusetts), .. novembre.

QUEL beau titre si je devais écrire sur l'Amérique un roman à la Eugène Sue : « Les mystères du lobby ». Car, les lobbys des grands hotels, dans les villes importantes, sont les centres où se cristallise la vie mondaine et même la vie tout court. Mais que je vous dise tout d'abord qu'un lobby, c'est simplement le hall d'un palace.

Je suis obligé d'écrire palace parce que les hôtels américains, dans les grandes villes, sont tous, et par leur dimension et par le luxe, ce que nous appelons en France des palaces. Le « Claridge » serait un assez petit hôtel de l'autre côté de l'Atlantique. De Montréal à Miami, en passant par Québec, par Boston — je ne parle, bien entendu, pas de New-York — par Baltimore, etc., un hôtel de six ou sept cents chambres est chose courante.

Je suis obligé d'écrire palace parce que les hôtels américains, dans les grandes villes, sont tous, et par leur dimension et par le luxe, ce que nous appelons en France des palaces. Le « Claridge » serait un assez petit hôtel de l'autre côté de l'Atlantique. De Montréal à Miami, en passant par Québec, par Boston — je ne parle, bien entendu, pas de New-York — par Baltimore, etc., un hôtel de six ou sept cents chambres est chose courante.

Le « lobby », soit le hall, est évidemment en proportions et on y trouve de tout, des bars, des restaurants, des salons de thé, des cigares, des romans, des fleuristes, un pharmacien et des boutiques de toutes sortes où vous pouvez vous habiller des pieds à la tête.

Des messieurs armés d'épées

Par contre, comme il n'existe pas d'établissement plus modeste que de premier ordre, comme tout de suite en dessous ce ne sont plus que des pensions de famille ou des hôtels miteux, la clientèle ne ressemble en rien à celle d'un palace de chez nous. Tout le monde s'y rencontre, le milliardaire, le ministre, l'avocat, la vedette de cinéma, le médecin, le voyageur de commerce, le petit comme le grand bourgeois, le boutiquier et le touriste.

Ne vous étonnez pas si, dans le lobby d'un hôtel du Canada ou des Etats-Unis, vous rencontrez soudain des dizaines de messieurs en habit, les reins ceints d'une écharpe et l'épée au côté. Lorsque cela m'est arrivé, j'ai d'abord pensé que c'étaient peut-être des académiciens, bien que les habits ne fussent pas verts. Mais il y en avait vraiment trop. On en rencontrait dans les ascenseurs, dans les couloirs des étages, chez le coiffeur, dans tous les coins. J'ai su après qu'ils étaient ce soir-là huit cents et que s'étaient des chevaliers de Colomb réunis pour initier un certain nombre de nouveaux membres au troisième ou au quatrième degré de leur ordre.

Il y a comme cela un certain nombre de confréries qui s'étendent sur tout le continent nord-américain et dont certains possèdent des ramifications jusqu'en Europe : les chevaliers de Colomb, les Kiwanis, les Lions, les Rotary... Un monsieur qui est quelque chose dans la vie, un monsieur qui n'est vraiment pas le dernier des derniers fait partie d'au moins une de ces sociétés.

Le club, institution nationale

Deux mille Kiwanis, ou deux mille Lions envahissent un hôtel, souvent accompagnés de leurs femmes. Il n'y a pas qu'eux. Il existe des congrès de toutes sortes. Si bien que je vous défie d'entrer dans un grand hôtel, n'importe où, sans tomber sur un congrès, sans rencontrer des hommes ou des femmes qui portent sur la poitrine une petite pancarte avec leur nom et leur lieu d'origine.

Cela fait voyager les gens. Cela transvase sans cesse des masses d'individus d'un endroit à un autre et cela explique que le pauvre isolé que vous êtes possède bien peu de chances d'obtenir une chambre dans une ville quelconque. Je crois, d'ailleurs, qu'avec une carte de Kiwanis, de Lion ou de Rotary on passe en priorité, et comme tout bon Américain fait partie de l'un ou de l'autre de ces clubs...

A Boston, où une panne nous a immobilisés pour vingt-quatre heures, nous avons fait la queue dans tous les grands hôtels aux lobbys grouillants pour nous voir envoyés, en fin de compte déjà désespérés, dans une sorte de pension de famille. Il y avait à la fois un congrès du spectacle, je ne sais quel congrès de femmes et une assemblée de Kiwanis.

Dans la chambre des échantillons

Il y a quelques mois, à Saint-Jean, dans le Nouveau Brunswik, comme je cherchais une chambre, l'employé du *desk* (lisez : réception) me dit en fin de compte qu'il n'en avait qu'une, mais que c'était la chambre des échantillons. Plutôt que de coucher à la belle étoile, ma foi... Surtout que je ne savais pas du tout ce que pouvait être la chambre des échantillons.

On me conduisit dans une pièce de vingt mètres de long, à cinq ou six fenêtres, violemment éclairée par des lampes au néon, avec une longue table et, lui faisant face, des rangées de chaises. Mon guide ouvrit une des portes latérales et un lit, qui se tenait verticalement dans un placard, descendit lentement.

Ce n'est que le lendemain que je compris. Ces pièces sont celles que louent les voyageurs de commerce pour y faire leurs démonstrations et, dès huit heures, je fus arraché du lit pour une exhibition d'aspirateurs électriques.

Beaucoup de gens ont leur appartement (leur *suite*, comme on dit ici) à l'hôtel. Des ministres, des députés, des industriels. Des médecins, non seulement y vivent, mais y ont leur cabinet de consultation, voire des appareils de radiologie.

Ce que cela coûte ? De six à dix dollars par jour pour une chambre d'une personne avec salle de bain. Je parle du minimum. Sans petit déjeuner, bien entendu, car celui-ci coûte à lui seul un dollar et demi à deux dollars. Un appartement avec salon va chercher entre vingt et cinquante dollars. De deux mille à cinq mille francs par jour. Il est vrai que vous disposez d'une « cuisinette » avec frigidaire pour y ranger vos propres alcools et y préparer les cocktails de vos invités.

Comme les cafés n'existent pas ici n'y a que des bars, où une femme seule ne se rend pas, et ils ne sont ouverts qu'à certaines heures), c'est dans le lobby des hôtels que les gens de la ville se rencontrent, à l'hôtel aussi qu'on donne les banquets, mariages ou autres, les déjeuners d'affaires. On loue un salon d'hôtel pour une réception, pour un thé, pour un dîner d'apparat. C'est à l'hôtel, généralement, qu'il y a une piscine élégante où l'on va se baigner.

A Montréal, un des ces hôtels contient une salle de conférences pour huit cents personnes et c'est là qu'a été donné le grand dîner en l'honneur des souverains anglais lors de leur voyage au Canada.

A Québec, le premier ministre vit à l'hôtel. A New-York, actuellement, il est presque plus économique de louer une « suite » à l'année dans un palace que d'avoir en ville un appartement équivalent.

...et lorsqu'on s'éloigne de la cité des gratte-ciel, du centre de New-York, on retrouve ces quartiers gris communs à toutes les capitales. Et le « tout confort » des « Hôtels pour hommes seuls » se situe bien loin du luxe des Waldorf et des Ritz.

Vous me direz que trois à cinq mille francs par jour...

Evidemment ! Seulement, il faut s'habituer aux chiffres d'ici. Il faut surtout s'habituer à ne plus traduire en francs si l'on veut garder la tête solide. Tout est plein. Tout trouve preneur. Les dollars sortent des poches avec autant d'aisance que de vulgaires sous de bronze.

Dans le sud, pays surpeuplé de noirs, j'ai eu toutes les peines du monde à trouver une jeune négresse pour faire mon ménage. Tarif : six dollars vingt-cinq par jour. Six cent vingt-cinq francs. Elle arrivait à sept heures et demie du matin et repartait à quatre heures. Elle ne serait pas restée cinq minutes de plus. Et elle ne travaillait ni le samedi, ni le dimanche.

Il y avait autour d'elle tant de « candidats patrons » que, je vous l'avoue, je faisais des folies pour lui plaire, pour la garder, et que, sur un signe d'elle, par crainte de la perdre, je me serais mis à essuyer la vaisselle.

En quelques jours, je m'étais guéri de ma vieille habitude de secouer mes pipes par terre quand je travaillais, parce que, n'est-ce pas...

Puis, je m'étais mis à cirer mes chaussures moi-même, par crainte de la vexer...

Copyright by France-soir and Georges Simenon.

(1) Voir *France-soir* daté des 5, 6, 7 et 8 novembre.

DEMAIN :

A la mer, un seul domicile : la cabine

Mais... aux U. S. A. il n'y a pas que des Palaces...

LE DUC (CHARLES BOYER)

L'ÉTRANGÈRE
(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD (d'après le film WARNER BROS)

HENRIETTE (BETTE DAVIS)

France-soir N° 5

Henriette Deluzy-Desportes est entrée chez le duc de Praslin comme gouvernante de ses quatre enfants. Elle se heurte à l'hostilité de la duchesse et de Mlle Maillard, sa camériste. Mais le duc veut croire que l'admirable façon dont Henriette a soigné le petit Raynal qu'une diphtérie faillit emporter, modifiera les sentiments de sa femme à l'égard de la jeune fille.

Une broche qui blesse

HENRIETTE eut une grande joie en ouvrant l'écrin qu'un valet lui apporta, au matin de la première sortie de Raynal dans le jardin. Il contenait une jolie broche d'or massif et un court billet signé Françoise de Praslin : « Avec mes meilleurs remerciements. ». Faisant la part du caractère de la duchesse, Henriette ne s'arrêta pas à la brièveté du billet. Elle crut qu'elle avait enfin touché le cœur de l'ombrageuse épouse et qu'elle n'aurait plus à redouter son hostilité.

Elle courut chez la duchesse qui sortait de son lit et que Mlle Maillard s'apprêtait à habiller. Henriette comprit bientôt que son imagination l'avait abusée et que le cadeau n'était pour Françoise de Praslin qu'une façon de tirer un trait sur la maladie de Raynal et de se tenir quitte de toute gratitude.

Madame est pressée

La jeune fille tenta pourtant de la désarmer par sa sincérité.

— Je vous demande pardon, madame, commença-t-elle, de vous déranger si tôt, mais j'avais une telle hâte de vous remercier pour ce trop beau bijou...

— La broche ? Ah ! oui ! Je suis charmée que ce petit souvenir vous plaise, répondit la duchesse qui, considérant l'entretien terminé, se retourna délibérément vers Mlle Maillard.

Henriette ne se tint pas pour battue :

— Voulez-vous me permettre, madame, de vous parler un instant ?

— Je suis pressée, mademoiselle. Monsieur le duc et moi, vous ne l'ignorez pas, partons pour la Corse tout à l'heure, retrouver les enfants.

— Madame la duchesse, je serai brève.

— Le moment est mal choisi, mademoiselle.

— Madame, depuis mon arrivée, je n'ai pas de plus cher désir que de gagner votre confiance. Votre billet et votre présent m'ont fait espérer...

— Vraiment, mademoiselle Deluzy, je ne vois pas entre nous l'utilité d'une telle conversation.

Henriette insista alors avec une maladresse voulue, car il fallait que ces choses fussent dites; il fallait forcer Françoise de Praslin à cesser de se dérober...

— Madame, votre confiance m'est indispensable. Quand je m'en sens privée, au cours des mauvais jours que nous venons de vivre...

— Mademoiselle Deluzy, puisque par un miracle Raynal est en vie et qu'autant que je sache, vous avez fait votre devoir, je ne vois vraiment rien à ajouter.

— Je regrette, madame, et je ne me console pas de n'avoir pas mieux su vous satisfaire.

— Dans ce cas, mademoiselle, riposta la duchesse, jetant subitement le masque et fixant Henriette dans les yeux, tâchez de comprendre et de vous rappeler qu'une femme a le droit d'exiger que sa place ne soit pas usurpée ni auprès de ses enfants... ni auprès de son mari.

— Madame, répondit Henriette plus attristée que blessée, je ne pouvais m'imaginer que ce fût un reproche de cette nature que vous hésitiez à m'adresser. Bien que je sache ne le mériter en aucune manière, croyez que je me surveillerai encore davantage.

Françoise de Praslin se contenta, pour toute réponse d'un sourire distant et sceptique, et Henriette cette fois prit congé.

Un merveilleux printemps

La quinzaine qui suivit, après les fatigues et les alarmes d'avril, fut pour la jeune gouvernante l'occasion d'une heureuse détente. La convalescence de Raynal, favorisée par un merveilleux printemps, se poursuivait sans accrocs. Comme il arrive souvent pour les jeunes enfants, la maladie vaincue avait servi d'abcès de fixation. Henriette voyait de jour en jour la gaîté, la vivacité de Raynal croître avec son appétit. Elle l'emmenait souvent en voiture au Bois, où il courait et jouait avec elle. Au retour, il demandait à rouler à contresens et riait lui-même de n'avoir pu le supporter auparavant.

A ces minutes, le souvenir des avanies de la duchesse, insolente jusque dans sa générosité, était loin, et la perfidie de Mlle Maillard ne pouvait troubler sérieusement Henriette qui sentait Raynal l'aimer comme une sœur, comme une mère... Et elle riait des avertissements sentencieux que lui jetait toujours le vieux Pierre, chaque fois qu'il la rencontrait dans le hall ou dans l'escalier de l'hôtel.

Retour inopiné

Un matin, comme elle rentrait en voiture avec Raynal pour le déjeuner, il soupira en la regardant. Elle s'arrêta pour une interrogation muette et il ricana drôlement :

— Ah ! ça commence ! ça commence !

En arrivant dans la chambre des enfants, elle eut la surprise d'y trouver Louise, revenue de Corse avec le duc. La fillette souffrait d'une dent ; son père, refusant de la conduire chez un praticien corse, avait décidé de la ramener à Paris pour la faire soigner par son propre dentiste.

Mais Henriette, dans son innocence, ne songea pas à établir de corrélation entre le soupir du vieux Pierre et le retour inopiné du duc.

DEMAIN :
Où Louis-Philippe entre en scène

Copyright by France-soir and Gilles GERARD.

THEATRE ANTOINE
Dir. Simone BERRIAU
MORTS SANS SEPULTURE
JEAN-PAUL SARTRE
Mise en scène de Michel VITOLD
LA PUTAIN RESPECTUEUSE
JEAN-PAUL SARTRE
1re REPRESENTATION AUJOURD. 8 NOV.
Location ouverte de 11 à 18 heures au théâtre et dans les agences

AU DAUNOU
DES SALLES COMBLES
avec ARNAUDY
Viviane GOSSET et Jacques TARRIDE
dans Azaïs est sans conteste le plus gros succès de la saison
Dimanche matinée 15 h. Soirée 21 h.
Excep. LUNDI 15 h. et 21 h.

Caveau de la République
NOUVEAU PROGRAMME
RAYMOND ASSO
ET LES CHANSONNIERS
SAMEDI GRANDE MATINEE 15 h.

DEMAIN à 9 h.
au PETIT-CASINO
1ère REPRESENTATION DE LA NOUVELLE PRODUCTION A GRAND SPECTACLE
"EN R'VENANT D'LA R'VUE"
50 ans de Paris
en 20 Tableaux
Location gratuite, 12, Bd Montmartre

TRIOMPHE A L'ETOILE !
PROLONGATION JUSQU'AU 21 NOVEMBRE
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

NAPOLEON | LA PAGODE
Métro Etoile | 57, r. Babylone-7e
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
C'est un film Paramount
DERNIERE SEMAINE

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
GRIFFES JAUNES (Amér. v. o.)
avec Humphrey Boggart

après 500.000 Spectateurs
Dernières au
GAUMONT-REX
Palace
14h et 20h Permanent Sam. Dim. et Fêtes
Permanent dès 13h. Dern. Séance 22h30
LE PÈRE TRANQUILLE
avec Noël-Noël

(SEPTIEME SEMAINE DE SUCCES)
CAMEO
32, boulev. des Italiens
parlant français
film 1946 un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

Paramount AVENUE
Un succès magnifique !
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
Un film de CHRISTIAN-JAQUE
Scénario et dialogues de HENRI JEANSON
avec JEAN BROCHARD, LUDMILA TCHERINA, LOUIS SEIGNER et MARGUERITE MORENO

OLYMPIA · BIARRITZ
Edwige FEUILLÈRE rencontre Fernand GRAVEY dans
Il suffit d'une fois
VOUS RIREZ DU COMMENCEMENT JUSQU'A LA FIN !

PEREIRE-PALACE
159, rue de Courcelles (Mo Pereire)
LA JUSTICE DES HOMMES
CARY GRANT et JOAN ARTHUR

BALZAC | HELDER
Sélectionné pour le Festival de Cannes
PIERRE BLANCHAR dans
PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
Un Film de LOUIS DAQUIN
SCALA | VIVIENNE

CINÉPRESSE 52 Chps-Elysées V.O.
RADIO-CINÉ-OPÉRA 88 Bd Capucines V.F.

SOUPÇONS
UN FILM D'ALFRED HITCHCOCK

Ce soir
après l'OPÉRA
Le Tout-Paris élégant soupe à
BAGATELLE
20, rue de Clichy TRI 79-33 et 76-22
GRAND PROGRAMME INTERNATIONAL
JACK HARRIS le célèbre chef d'orchestre américain
Vicente BELTRAN du Sp. Cl. de Monte-Carlo et son orch.
YOLANDA la vedette de la chanson de charme
THE HARTNELLS l'extraordinaire couple américain
Réception : CHARLES

ERMITAGE
MAX LINDER
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE
INTRIGUES POLICE VENGEANCE AMOUR

CE SOIR
AU CABARET
" CHAMPS-ÉLYSÉES "
40, rue du Colisée - BAL. 11-68
SOIRÉE de GALA SPORTIVE
avec le concours de nombreuses vedettes du sport et du cinéma
et
MARIANNE MICHEL

RESTAURANT CIRO'S
DEJEUNERS - THES DANSANTS - DINERS-SPECTACLE
6, rue Daunou — BAR — OPE. 68-32 et 62-91

Roger Nicolas est au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY 59-37
THÉS et DINERS DANSANTS

Guido
LE NOUVEAU ELY 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
CeSOIR
A partir de 21 heures
GRANDE SOIRÉE DE GALA
donnée à l'occasion de la
PREMIERE
du NOUVEAU SHOW AMERICAIN de Jean Le Seyeux
MISSISIPI
avec
POPS and LOUIE
Tenue de soirée de rigueur - Diners
Rét. VOS TABLES à ELY. 11-61 et 11-62

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 29

1628. — Le cardinal-duc de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, est entouré d'un monde d'ennemis, à commencer par la reine-mère Marie de Médicis. Pour se débarrasser de l'intrigante florentine, un seul moyen : obtenir la preuve qu'elle fut complice dans l'assassinat de son époux Henri IV. Pour cela, Richelieu, déguisé en capucin, va se faire raconter par un témoin oculaire, le spadassin Lathil, tous les détails de l'assassinat. Et Lathil indique même au cardinal qu'une dame de Coëtman, qui en savait trop long, fut enfermée et nul n'a plus entendu parler d'elle.

Les « Filles repenties »

DIEU permettra qu'elle soit vivante ! s'écria le cardinal avec une foi si vive que l'on pouvait facilement voir que le besoin qu'il avait qu'elle vécût était pour moitié au moins dans sa croyance.

— Eh ! bien, monseigneur, dit Lathil, elle fut enfermée dans un « in pace » où ses os sont encore... si sa chair n'y est plus.

— Et tu sais où était cet « in pace » ? demanda vivement le cardinal.

— Il a été construit exprès, Monseigneur, dans un angle de la cour des Filles repenties. C'était un tombeau dont la porte fut murée sur elle. On l'y voyait par une fenêtre grillée à travers les barreaux de laquelle on lui passait son boire et son manger.

— Et tu l'y as vue ? demanda le cardinal.

— Je l'y ai vue, Monseigneur. On laissait les enfants lui jeter des pierres comme à une bête féroce et comme une bête féroce elle rugissait, disant : « Ils mentent, ce n'est pas moi qui l'ai assassiné, ce sont ceux qui m'ont fait mettre ici. »

Le cardinal se leva.

— Pas un instant à perdre, s'écria-t-il. C'est cette femme qu'il me faut.

Puis, à Lathil :

— Guérissez-vous, mon ami, et une fois guéri, ne vous inquiétez plus de l'avenir.

— Peste ! avec une pareille promesse, dit le blessé, je n'y manquerai pas, Monseigneur. Mais, ajouta-t-il, il était temps.

— Temps de quoi ? demanda Richelieu.

— Que nous finissions, Monseigneur. Je me sens faiblir et... bon, est-ce que je vais mourir ?...

Et il laissa retomber avec un soupir sa tête sur l'oreiller.

Le cardinal regarda autour de lui, vit un petit flacon qui lui parut devoir renfermer un cordial. Il versa quelques gouttes de la liqueur qu'il contenait dans une petite cuiller et la fit avaler au blessé qui rouvrit les yeux et poussa un nouveau soupir, mais d'allégement.

Le cardinal mit alors le doigt sur sa bouche pour recommander le silence à Lathil, recouvrit sa tête du capuchon de sa robe, et sortit [...].

Il était 1 h. 30 du matin à peu près, mais l'heure avancée était une raison de plus pour que le cardinal poursuivît ses investigations. Il craignait, s'il se présentait pendant le jour à la porte de ce couvent infâme, où l'on entassait toutes les coquines ramassées dans les mauvais lieux de Paris, qu'on n'eût le temps, lorsqu'on apprendrait le motif de sa visite, de faire disparaître celle qu'il venait chercher. Il savait que Vole Concini, la reine-mère et d'Epernon avaient essayé d'étendre et même avaient étendu sur cette terrible chose de l'assassinat d'Henri IV. Il savait — et nous en avons vu quelque chose dans le chapitre précédent — que les preuves écrites avaient disparu. Il craignait qu'on ne fît disparaître les preuves vivantes. Lathil n'était qu'un fil conducteur que d'un moment à l'autre la main de la mort pouvait briser. Il lui fallait cette femme chez laquelle Ravaillac, disait-on, avait vécu six mois et qui, pour être entrée dans ce secret, était morte ou achevait de mourir dans un « in pace », c'est-à-dire dans un de ces tombeaux inventés par ces admirables tortureurs qu'on appelle les moines, et qui essaient de rendre à leur prochain en souffrances physiques les souffrances physiques et morales qu'ils se sont imposées à un âge où parfois ils ne peuvent savoir s'ils auront la force de les supporter.

Il y avait loin de la rue de l'Homme-Armé, ou plutôt de la rue du Plâtre, où la litière du faux capucin l'attendait, à la rue des Postes, où était situé le couvent des Filles repenties, sur l'emplacement où ont été, depuis, les Madelonnettes. Mais le cardinal prévint les objections que pouvaient faire les porteurs en leur glissant à chacun dans la main deux louis d'argent. Ils se recordèrent donc un instant sur le chemin le plus court qu'ils avaient à suivre et qui était la rue des Billettes, la rue de la Coutellerie, le pont Notre-Dame, le Petit-Pont, la rue Saint-Jacques et la rue de l'Estrapade, par laquelle on arrivait à l'angle de la rue des Postes, où se trouvait, à l'angle de la rue du Chevalier, le couvent des Filles repenties.

Lorsque la litière s'arrêta à la porte, 2 heures sonnaient à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas.

Le cardinal passa sa tête par la portière et ordonna à l'un des porteurs de sonner vigoureusement.

Le plus grand des deux porteurs obéit.

Au bout de dix minutes, pendant lesquelles le cardinal, impatient, avait deux fois encore fait retentir la sonnette, une espèce de guichet s'ouvrit et la tête de la sœur tourière apparut demandant ce que l'on voulait.

— Dites que c'est un père capucin qui vient de la part du Père Joseph pour parler à la supérieure de choses d'importance.

En des porteurs répéta mot pour mot la phrase du cardinal.

— De quel Père Joseph ? demanda la tourière.

— Il me semble qu'il n'y en a qu'un, dit une voix impérative qui venait de l'intérieur de la litière, c'est le secrétaire du cardinal.

La voix avait un tel accent d'autorité que la tourière ne fit pas d'autres questions, referma son guichet et disparut.

Quelques instants après, la porte s'ouvrait à deux battants. La litière entrait sous la voûte du couvent et la porte qui lui avait donné passage se refermait derrière elle.

La litière fut déposée à terre et le moine en descendit.

— La supérieure va venir ? demanda-t-il à la tourière.

— A l'instant même, mais si c'était seulement pour entretenir une de nos prisonnières que Votre Révérence fût venue, dit-elle, il n'était besoin de réveiller Mme la Supérieure pour cela : j'ai licence d'introduire dans la cellule des recluses tout digne serviteur de Dieu portant le froc ou la robe.

L'œil du cardinal lança un éclair. Ce qu'on lui avait dit était donc vrai que les malheureuses que l'on enfermait dans ce couvent pour qu'elles y trouvassent le repentir de leurs fautes y trouvaient, au contraire, un moyen d'en commettre de nouvelles.

Le premier mouvement du prêtre sévère avait été de refuser l'offre de la tourière. Mais pensant que par ce moyen il arriverait plus sûrement et plus rapidement à son but :

— Soit, dit-il, conduisez-moi donc à la cellule de la dame de Coëtman.

La tourière fit un pas en arrière.

— Jésus-Dieu ! dit-elle en se signant, quel nom Votre Révérence vient-elle de prononcer là !

DEMAIN :
Où Richelieu découvre un spectacle bouleversant

Copyright by France-soir and Les Editions universelles.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Condition essentielle

NOUS avons près de 700 milliards de billets en circulation, 696 exactement, d'après le dernier bilan de la Banque de France publié le 31 octobre.

C'est un chiffre record, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter, assure notre grand argentier dans un communiqué destiné à prévenir « tout commentaire tendancieux ». C'est une simple affaire de fin de mois, d'une échéance suivie de trois jours chômés, ce qui a obligé les caisses publiques et privées à se couvrir en numéraire. La semaine prochaine on notera une amélioration, une partie des 18 milliards, montant de l'augmentation de la circulation pour la dernière semaine d'octobre se représentera aux guichets des banques.

Nous ne voulons pas être tendancieux et nous n'aimons pas être contraint au pessimisme. Mais il est malheureusement bien certain qu'en dépit de toutes les bonnes raisons dont on nous gratifie, l'inflation poursuit sa marche inexorable. D'ici la fin de l'année le plafond de 700 milliards sera largement dépassé.

Sans être particulièrement introduits dans les arcanes financières, les Français comprennent parfaitement ce qui passe. Toutes les ménagères savent bien que plus il y a de billets plus les choses sont chères.

Mais la diminution constante du pouvoir d'achat est encore moins grave pour la santé du pays que la conviction qui commence à s'enraciner un peu partout d'une démonétisation fatale emportant pêle-mêle les livrets de caisse d'épargne et le contenu des lessiveuses.

M. Robert Schuman, M. Mendès-France et tous les docteurs ès-finances nous ont avertis des remèdes terribles auquel il faudra prochainement se résigner pour éviter la catastrophe.

A condition de ne pas en crever plus vite que du mal initial, la France est prête à les supporter, car rien ne pourra se faire tant que la confiance en la monnaie ne sera pas revenue.

Et cette confiance, on aurait tort de l'oublier, dépend autant d'éléments psychologiques que de moyens pratiques.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Nous sommes tous, peu ou prou, au régime mouton depuis hier. Cette viande n'est pas donnée puisqu'elle tient toujours son cours officiel de marché, dit libre, c'est-à-dire de 200 fr. le kilo pour les bas morceaux à 340 fr. pour les meilleurs... mais il y a aussi du veau... certains bouchers en ayant effectué des achats la semaine dernière, paraît-il. Alors ?... Alors, malgré la taxation, on affiche ouvertement cette viande entre 200 et 390 fr. le kilo. Il semble que tout le monde est d'accord à ce sujet. Fermons les yeux lorsque nous ne pouvons ouvrir notre portefeuille ! — A. S.

●

LE PRIX DU SUCRE. — La ration de novembre devant être délivrée contre les tickets jumelés n° 3 de novembre et de décembre, doit être vendue obligatoirement à l'ancien prix officiel, c'est-à-dire : 25 francs le kilo.

●

11 NOVEMBRE. — Jour férié concernant les services de la Préfecture de la Seine et des mairies de Paris. Permanences habituelles du dimanche assurées.

SAVEZ VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES...

Réponse à une insolente

Vos insinuations ne m'atteignent pas, Madame TUF Estelle ! Je n'ai pas acheté mes Chaussures d'Art LEPICART après la représentation de l'« Inaccusable » pour ne plus ressembler à l'inélégante dame TUF de la pièce. Et si vous voulez savoir la pointure de mes chaussures, venez me voir. Mme TUF Ursule. (*Communiqué*)

NOUVELLE FABRICATION

T. S. F.
RADIO-LOCATIONS Crédit
Agence PHILIPS 6 à 18
18, av. République. Rég. 35-06 mois
VENTE - REPARATIONS

SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
Missions confidentielles — 38e Année
94, Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

CANADIENNES FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER, 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la COUR . Métro BELLEVILLE

ADRESSEZ VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE
YVON EBÉNISTES depuis 1870
57 Fs Fbg DENIS/PARIS/ PRO 97-13
ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME
CHAMBRE à COUCHER avec LITERIE 29.500
SALLE à MANGER COMPLETE 25.500
avec LITERIE COMPLETE 12.500
Catalogue F° et Facilités de Paiement sur demande — Metro Strasbourg-St Denis.

PASSAGE BRADY 50 MAGASINS SPÉCIALISÉS
pour la femme
2 ENTRÉES 44, FAUBG SAINT-DENIS 33, BD DE STRASBOURG

M. Bidault dément formellement un prétendu accord avec les démocrates-chrétiens allemands

Cette nouvelle « sensationnelle » avait été lancée par le New York Times

Notre collaborateur Georges-Henri Martin fait état, dans le câble que nous publions ci-dessous, d'une « information sensationnelle » parue ce matin à New-York dans le New York Times *et selon laquelle M. Georges Bidault aurait proposé à l'un des chefs chrétiens-démocrates allemands un accord d'ordre politique.*

M. Georges Bidault, ayant pris connaissance de cette information, lui a opposé « un démenti catégorique, formel, absolu ».

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 8 novembre. — « Il y a exactement une semaine, le 31 octobre, un émissaire représentant personnel du président du Conseil français M. Georges Bidault, faisait des avances au chef de l'aile gauche du parti chrétien démocrate allemand, le sondant sur la formation d'une sorte « d'internationale des démocrates-chrétiens. »

« Le chef des chrétiens-démocrates, Jacob Kaiser, fit immédiatement savoir à ses collègues allemands qu'il avait l'intention de repousser les « ouvertures directes » faites par M. Bidault. »

Cette histoire, presque incroyable, a paru jeudi matin dans le « New York Times », télégraphiée de Berlin par le correspondant américain Delbert Clark, qui donne comme origine de son information « les sources allemandes les plus sûres ».

Le titre du « New York Times » est : « L'Allemand soupçonne les motifs de Bidault. Le chef démocrate-chrétien allemand est plutôt froid à l'idée d'une affiliation avec le mouvement républicain populaire français »

L'émissaire de M. Bidault à Berlin

Cette dépêche peut cacher plusieurs manœuvres :

1° Manœuvre électorale française, afin de discréditer le M.R.P.; 2° Manœuvre allemande afin de diviser une fois de plus les alliés et de semer la confusion au moment où le conseil des quatre se prépare à aborder la question allemande ; 3° Manœuvre plus générale inspirée par l'église vaticane ; 4° Manœuvre de certains milieux du gouvernement militaire américain désireux de discréditer M. Bidault regardé par les militaires américains comme l'initiateur de la politique française s'opposant à l'unification.

Ici, à New-York, il est impossible de déterminer ce que cache la dépêche du « New-York Times ». Mais il y a certainement anguille sous roche!

Le grand journal américain fournit les détails supplémentaires suivants :

Un émissaire personnel de M. Bidault arriva à Berlin, venant de Paris. Peu avant cette visite française, le chef chrétien-démocrate Jacob Kaiser avait reçu la visite des envoyés chrétiens démocrates hollandais qui étaient venus des Pays-Bas afin de lui faire des avances analogues.

Les Hollandais, raconte le « New York Times », avaient également été renvoyés les mains vides.

Jacob Kaiser, qui fait figure de héros d'opérette, est le chef de l'aile gauche du parti démocrate chrétien, particulièrement de la fraction berlinoise. L'aile droite du parti est dirigée par Konrad Adenauer.

Herr Kaiser : « Surpris »

Le correspondant du « New York Times » s'est entretenu personnellement avec M. Kaiser, qui se déclara surpris de constater que M. Bidault lui offrit l'unification des partis chrétiens français et allemand, alors que le président du Conseil français s'oppose à l'unification de la politique économique allemande.

Le général Clay : « Méfiant »

Le général américain Lucius Clay jugea la question assez sérieuse pour y répondre textuellement :

« A l'heure actuelle, je regarderai une telle proposition avec une profonde méfiance. Je n'ai pas d'objection à faire, si cela doit concerner l'avenir lointain, mais actuellement j'aurais les plus graves réticences. »

De son côté, le « New York Herald Tribune » annonce, dans une dépêche de Berlin, que le général Clay apporte à M. Byrnes un projet détaillé de proposition russe sur la révision de l'accord de Potsdam et envisageant : 1. l'augmentation de la production industrielle allemande afin d'accroître les réparations ; 2. l'unification.

Dans les milieux britanniques de la conférence des Quatre au Waldorf Astoria, on affecte de croire que le gouvernement américain n'est pas allé aussi loin dans des négociations bilatérales avec les Russes que le feraient croire les dépêches des journaux concernant M. Lucius Clay. De son côté, pendant toute la traversée de l' « Equitania », M. Bevin ne parla pas à M. Couve de Murville des projets anglais concernant la Ruhr.

TCHANG KAI CHEK ordonne le « Cessez-le-feu »

NANKIN, 8 novembre (A.P.). — Le généralissime Tchang Kai Chek annonce qu'il vient de donner l'ordre à toutes les troupes gouvernementales chinoises de cesser le feu, sauf en cas de défense de leurs positions actuelles.

[Une fois déjà le cessez-le-feu avait été ordonné, mais, malgré les efforts du général Marshall, envoyé spécial des Etats-Unis, les hostilités avaient repris entre gouvernementaux et communistes. A plusieurs reprises Tchang Kai Chek avait proposé à ses adversaires des programmes d'entente, mais ceux-ci avaient été repoussés, les communistes posant comme condition préalable le cessez-le-feu et le maintien des positions conquises.]

ROLAND GADALA en liberté sous caution

M. Piéri, juge d'instruction, faisant droit à la requête de Me Raymond Rosenmark et Madeleine Marchand, vient d'accorder la mise en liberté provisoire sous caution de 500.000 francs de Roland Gadala, directeur de la S.A.P.E., qui avait été arrêté, voici une quinzaine de jours pour trafic de bons du Trésor.

Les défenseurs avaient appuyé leur demande sur le fait qu'aucune preuve n'a établi la participation de Roland Gadala aux échanges de bons du Trésor pratiqués par certains de ses employés.

APRES LES ELECTIONS AMERICAINES

MOLOTOV reçoit des assurances officieuses:

« Pas de changement dans la politique économique des U. S. A. »

WASHINGTON, 8 nov. (AFP-UP) — Plusieurs personnalités importantes du gouvernement américain ont eu une conversation privée avec M. Molotov pendant la réception donnée hier à l'ambassade soviétique à Washington, à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution d'octobre.

Au cours de cet entretien, le ministre des Affaires étrangères soviétiques a reçu l'assurance formelle que la victoire républicaine aux dernières élections ne saurait en rien modifier les relations qui existent entre les Etats-Unis, l'U.R.S.S. et les autres pays. Ces personnalités, plus particulièrement spécialisées dans les questions d'économie politique, ont, en effet, donné l'assurance à M. Molotov que la politique économique des Etats-Unis ne saurait être modifiée à la suite des élections.

D'autre part, M. Molotov a eu hier un entretien de dix minutes avec le président Truman, à l'issue duquel il a seulement déclaré :

« J'ai eu une très bonne conversation avec le président Truman. »

Truman va abolir les derniers contrôles

On apprend que le président Truman signera, dans un ou deux jours, une ordonnance mettant pratiquement fin aux derniers contrôles des prix encore en vigueur. Cette mesure sera bien accueillie dans l'administration américaine où l'opinion générale est que le temps est venu d'en finir avec les contrôles industriels, en temps de guerre, sauf en ce qui concerne le sucre... et les loyers.

EN QUATRE ANS : 60 AVORTEMENTS En deux jours : 15 arrestations

Quand, voici près de quatre ans, Hélène Blondeau fut mise dans une « position avantageuse », elle réalisa soudain qu'il était préférable d'être dans une position inverse. Elle s'arrangea donc pour perdre ses « avantages »...

Ce fut le début d'une grave affaire d'avortements que vient de découvrir M. Pignard, commissaire de Choisy-le-Roi, et qui a déjà abouti à 15 arrestations.

Hélène Blondeau, en effet, mit bientôt ses talents au service de ses amies. Elle travaillait bénévolement. Mais quand l'opération était terminée, son mari, âgé de 56 ans, faisait chanter la « cliente » et lui extorquait 2 ou 3.000 francs. Comme elle finit par avoir trop de travail, elle s'adjoignit une aide, Julienne Lagarde, 45 ans. Selon les premiers résultats de l'enquête, les deux femmes ne firent pas moins de 50 à 60 opérations, tant à Choisy-le-Roi qu'à Vitry.

Elles ont été envoyées au dépôt ainsi qu'une de leurs rabatteuses, Lucie Belzanne, 31 ans, femme de chambre chez un docteur de Choisy, et André Vayssade, 34 ans, l'ami de Lucie Belzanne.

STALINE se repose à Sotchi

Mais rien n'autorise a penser qu'il soit malade

LONDRES, 8 novembre (U.P.). — Le maréchal Staline n'a pas pris la parole à la grande parade anniversaire de la Révolution d'Octobre, et l'ordre du jour adressé à l'Armée Rouge n'était pas signé de lui personnellement. Bien que les milieux de l'ambassade soviétique déclarent qu'il ne faille pas exagérer l'importance de ces deux faits, les rumeurs vont leur frain. Staline va bientôt avoir 67 ans et il a beaucoup vieilli physiquement.

Le maréchal n'a pas paru en public depuis la visite de M. La Guardia à Moscou, le 29 août.

C'est pourquoi l'on se demande, dans les milieux diplomatiques de Londres, si Staline n'est pas malade. Il se peut que Staline soit à Sotchi. A l'appui de cette supposition, on cite le fait qu'un service de télécommunications vient d'être établi entre Sotchi et Moscou.

[On se souvient que l'an dernier, à la même époque, et dans des circonstances absolument identiques, les mêmes rumeurs s'étaient répandues. Il convient donc de les accueillir avec une certaine réserve. Il semble, cependant, certain que le maréchal Staline se repose actuellement à Sotchi, en Crimée, où il se trouverait depuis quinze jours.]

Tracts communistes et drapeaux rouges à Séville

SEVILE, 8 novembre (A.F.P.). — Des tracts communistes ont été distribués aujourd'hui à Séville. Des drapeaux rouges ont été d'autre part hissés en plusieurs points de la ville. La police les a fait aussitôt retirer.

A la veille des élections

SUITE 1

ils n'auront pas de répercussion sur la répartition des sièges. Pour prendre l'exemple le plus récent — et nous prions l'intéressé de n'y voir la trace d'aucune malice personnelle — on disait, ces jours-ci, que M. Paul Bastid, en difficulté dans son 2e secteur parisien par suite de la concurrence de la liste Capitant, risquait un échec. Mais nos Archimèdes électoraux ont immédiatement démontré que M. Bastid pouvait se permettre de perdre près de dix mille voix sans, pour autant, perdre sa place dans l'hémicycle.

Moralité: nous n'aurons sans doute pas, lundi prochain, à porter à l'actif ou au passif de tel ou tel parti des gains ou des pertes massifs en ce qui concerne les sièges.

COMMUNISTES

Les communistes, qui ont mené la campagne d'une façon très prudente, marqueront, sans doute, un léger recul dans certains grands centres industriels. Mais ils comptent se rattraper largement grâce à l'apport des voix rurales. Leur thème final a été, depuis huit jours : « Vive l'union des gauches, sur laquelle pourrra s'appuyer un gouvernement d'union démocratique, laïque et sociale ! »

SOCIALISTES

Les socialistes ont le ferme espoir de réparer leur échec du 2 juin. Ils ont conscience que M. Léon Blum disait vrai, lorsqu'il a écrit hier :

La pensée socialiste se trouve exactement au point d'intersection des courants d'opinion contraire qui traversent actuellement la France et, d'ailleurs, le monde.

Mais il ne semble pas que M. Guy Mollet, promu secrétaire général après le congrès d'août en remplacement de D. Danel Mayer, ait organisé avec toute l'habileté désirable la riposte aux assauts conjugués du M.R.P. d'une part et des communistes de l'autre.

RAS. DES GAUCHES

Le Rassemblement des gauches est organisé autour du parti radical, qui s'est adjoint pour la circonstance l'U.D.S.R., les républicains socialistes, et des radicaux indépendants. Adversaire de la Constitution, il semble ainsi d'accord, en apparence tout au moins, avec le général de Gaulle et, du coup, il bénéficiera très largement de l'apport des voix strictement « gaullistes ».

Il y a bien, certes, l'Union gaulliste elle-même ; mais rares sont les départements où celle-ci se présente à l'état pur. La plupart du temps, elle a dû entrer dans des combinaisons hétéroclites et son rôle semble être plutôt de disperser les voix que de les rassembler.

M.R.P.

Le M.R.P. a contre lui le général de Gaulle. Nous n'en voulons, pour nouvelle preuve, que la lettre adressée par celui-ci à M. Vendroux, député du Pas-de-Calais, démissionnaire du M.R.P., lettre datée du 1er octobre et que M. Vendroux a rendue publique hier :

Mais le M.R.P. a pour lui l'appui presque ouvertement déclaré de l'Eglise et c'est — est-il besoin de le dire ? — un atout de premier ordre.

LES LISTES MODEREES

Enfin, le Parti Républicain de la Liberté de MM. Mutter et Ramarony rassemble autour de lui la poussière des formations modérées qui se sentaient trop faibles pour affronter seules la bataille. Aussi les listes qu'il patronne prennent-elles des noms divers selon les départements.

Dans la mesure où il se déclare partisan résolu de la revision de la Constitution, il peut invoquer l'approbation tacite du général de Gaulle ; mais pas au delà. D'autre part, il ne semble pas que le clergé ait reçu mission d'orienter les fidèles vers les candidats du P.R.L. Toutefois, dans des départements comme le Nord, ceux-ci paraissent devoir se tailler un enviable succès.

LES « COLLABOS » d'Oléron se sont armés avec les stocks ex-allemands

LA ROCHELLE, 8 novembre (De notre corr. part.) — L'île d'Oléron serait le repaire d'une organisation hitlérienne. On a parlé de mystérieux parachutages. D'anciens collaborateurs, et en particulier un agent d'une section de contrôle économique, mèneraient le jeu.

Sur ces rumeurs, j'ai interrogé les Iliens : « Ne dramatisons pas ont répondu la plupart, nous en arriverons à bout... mais il n'y a jamais eu de parachutages. »

Mais les Allemands ont abandonné, à Oléron, d'énormes stocks d'armes et de munitions. Ces armes sont mal gardées, si bien que tout le monde a pu se servir. Les ex-collaborateurs, qui sont ici une centaine, ne s'en sont pas privés.

L'affaire est entre les mains du B.S.T. et des inspecteurs des renseignements généraux.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- PARIS. — Un appareil de prises de vues, des vêtements et divers appareils électriques ont été volés chez M. René Sudre, journaliste, 21, rue Pierre-Nicole. (A.F.P.).
- PARIS. — Trois individus portant l'uniforme de l'armée américaine ont attaqué, vers 22 heures, M. François Le Gallech, chauffeur de taxi, 24, rue Jules-Guesde.
- DIEPPE. — Les caliers du port se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de la part de poisson qui leur est attribuée. (« France-soir »).
- DIEPPE. — Le canot dieppois « Hélène-Gaston », abordé dans la brume par le canot fécampois « La linette », a coulé. L'équipage est sauf. (« France-soir »).
- DIJON. — Pour protester contre les dernières mesures prises par le Ravitaillement général, les commerçants d'Arbois font la grève des inscriptions de matières grasses. (« France-soir »).
- LIMOGES. — Les ouvriers de l'imprimerie militaire Charles Lavauzelle sont en grève depuis hier à 17 heures. Ils n'avaient pas obtenu les augmentations de salaires réclamées. (« France-soir »).
- MONTLUÇON. — Une bombe explose près d'un four électrique aux usines Saint-Jacques. Quatre ouvriers sont projetés à plusieurs mètres de distance. L'un d'eux est blessé. (« France-soir »).
- NANCY. — Evadé du camp de Shirmeck, l'espionne Elyane Lutz, condamnée à vingt ans de travaux forcés, vient d'être retrouvée à Francfort. (« France-soir »).
- NANCY. — L'espion Paul Collignon, à la fois condamné à mort par le tribunal militaire d'Oran et par les Cours de justice des Vosges et de la Moselle, vient d'être exécuté à Metz. (« France-soir »).
- ROUEN. — MM. Paschand et Kradelfer, directeurs des chemins de fer suisses, visitent les ateliers de Sotteville récemment remis en état. (« France-soir »).

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, coull-court. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-96

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LITERIE MEUBLES DE CUISINE
SOMMIERS, MATELAS, COUVRE-LITS
LIVRAISON IMMÉDIATE
L 196

POSTES REGAL
TOUTES GAMMES D'ONDES TOUS COURANTS CONTRÔLE DE TONALITÉ
GRAND SUPER-LUXE
9995 F COMPTANT
SUR DEMANDE QUANTITE LIMITEE GARANTIE COMPLETE SUR FACTURE EXPEDITION dans TOUTE LA FRANCE
Ets ETALECTRA
48, Bd DE LA VILLETTE PARIS METRO BELLEVILLE
Exceptionnellement ouvert Samedi 9 et Dimanche 10 Novembre

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-66

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Et. Me CHASSAGNE, not. Neuilly-sur-Marne (S.-et-O.), lundi 2 décembre 14 heures (autobus 113 Château Vincennes) PAVILLON à Neuilly-sur-Marne, 7, r. Lafontaine. Cuis. Sal. à manger, 2 chamb. Tt conft. Sup. 514 m 2 63. Libre. M. à px 250.000. Et. jardin même rue, 6 bis 380 m2. Libre. M. à prix 35.000 fr. S'adr. notaire.

PROPRIETE à CHAMPIGNY-sur-MARNE (Seine), 60, Jean-Jaurès. Conten. 138 m. 90. LIBRE de loc. M. à px 125.000 fr. Cons. pr ench. 30.000 fr. Adj. ét. Me MARCELLIER, not. Nogent-s/Marne, 88, Gde-Rue, le 16 déc. 14 h. 30. S'adr. Not. (TRE. 24-96).

Adj. Et. Me PINON, Not. Orsay (S.-et-O.) 9 décemb. MAISON habit. à BURES-sur-YVETTE à 15 heures. A px (Maison) 100.000 fr. Et Terrains. M. à px (Maison) 100.000 fr. S'adresser au Notaire. Téléph. No 28.

DUBLY 0e 25e ANNEE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquetes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Magnifique bague de fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950
Belle Table Barrouleuse métal poli fiche 2 pds taux glace 3450
Superbes couverts de table, lames forgées 12 pces seulement 1185
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg. Paris METRO CHATEAU D'EAU

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURRURES MOUTON, BLOUSONS. - Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) - Tel. : ARC. 03-06

OBJETS RARES ET INTROUVABLES !
MENAGERES EN ARGENT ET METAL ARGENTE
et même
CAFETIERES "MONA"
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES
AVEC TOUTES PIECES DE RECHANGE
« OCCASIONS », 26, Rue Vivienne, PARIS GUT. 46-80
OUVERT SAMEDI — FERME LUNDI

J'ai vu mourir des clandestins italiens...

SUITE 2

surtout à un assemblage de corps de granges, attendait les arrivants.

Les autorités françaises comptaient, dès le début de l'été, sur un ou deux milliers d'émigrants clandestins. Aussi y avait-t-il à Montmélian des paillasses en nombre limité, mais elles s'entassaient dans de vieux bâtiments où ne tarda pas à régner l'odeur de la pire promiscuité.

« La nourriture n'est pas très bonne » m'ont dit tous les Italiens que j'ai rencontrés.

Ils cherchaient du pain, ils en trouvaient sans ticket à 20 ou 30 francs le kilo chez les boulangers de la ville où la prospérité est grande depuis septembre, depuis qu'une cinzaine de milliers d'émigrés sont passés là. Puis, ils attendaient, groupés dans une cour, attendre la visite médicale.

Six docteurs les examinaient avec une application irréprochable. C'était un vrai conseil de revision comportant analyse du sang et radioscopie.

Si plusieurs centaines d'Italiens représentent aujourd'hui presque la majorité parmi la population de la petite ville de Montmélian, de nombreux Français viennent s'ajouter à eux. Nous voulons dire qu'ils ne mériteraient pas de l'être — Français — pour leurs défauts, leur goût du trafic : ce sont les négriers. On les voit dans les cafés racoler les émigrants et s'enquérir, avec leur compétence de marchands d'hommes, de leurs aptitudes. Le spécialiste italien est disputé. Celui qui l'emporte le met sur une liste, qui vaudra quelques milliers de francs, à un entrepreneur français désireux de main-d'œuvre. Sans doute des règlements rendent impossibles ces trafics. Sans doute l'employeur doit-il s'adresser directement au centre d'accueil et prendre les premiers d'un liste. Mais sans doute aussi, il y a des accommodements avec le ciel...

Il y a quelques jours encore, les contrats de travail — qui doivent être établis au Centre et en présence de représentants des syndicats français — l'étaient dans un bistrot de la ville. Présentés au Centre, qui manquait d'ailleurs d'imprimés, ils étaient ratifiés.

Depuis longtemps, l'homme n'avait pas été l'objet d'une telle surenchère. Chair à travail, il l'est dès qu'il a franchi la frontière. Ses antécédents politiques importent peu : on les ignore généralement. Que l'homme ait appartenu au fascio n'enlève rien à sa valeur marchande. Il sera livré, dédouané à un employeur qui a donné 1.000 francs au racoleur et 6.000 francs à l'Office national de l'immigration.

« Vous ferez établir ses papiers d'identité » dit-on au patron qui emmène un ouvrier.

Dans ce monde civilisé qu'est le nôtre, un homme dépourvu de papiers est un homme sans vie. Plus il tardera à régulariser la situation de son ouvrier italien plus l'employeur aura de pouvoir sur lui. On imagine combien cette tentation peut être forte. On imagine aussi combien cette déplorable organisation peut favoriser l'entrée en France de ceux que nous avons eu assez de mal à chasser. Les hôtels de Montmélian sont pleins d'Italiens aux mains fines, qui dépensent largement puis disparaissent, embauchés, évidemment, mais par quelle future « cinquième colonne »...

Pierre FOURNIER.

VAN DER VEEKEN CONTRE D. G. E. R.

L'accusé de la Cour de Justice continuera aujourd'hui le procès de la Sécurité militaire

Cet après-midi se poursuit, devant la Cour de justice de la Seine, le procès Van den Weeken qui, s'il ne révèle pas tous les mystères de la fameuse D.G.E.R., en dévoile du moins certains dessous très impudiquement.

Van de Weelken lui-même, n'est pas un ange. Son moindre tort est d'avoir vendu des outils aux Allemands. Il leur a même vendu plusieurs fois les mêmes. Et il a fini par gagner 15.000.000. Mais il a eu le malheur d'être arrêté par la Sécurité militaire dont les « agents » vendaient le matériel récupéré pour leur propre compte, pillèrent l'inculpé et finirent par le faire passer en Cour de justice.

A la fin de l'audience d'hier, Van de Weliken, désabusé, expliquait :

— Le commissaire X... qui m'interrogeait et qui avait visité mon appartement, portait un de mes complets, mon manteau, mes chaussures, mon chapeau, et sa maîtresse, qui assistait à la scène, portait le manteau de ma femme !

Me Paul Weil et Delzance, qui défendent Van den Weelken, triomphent quand les témoins à charge eux-mêmes viennent dire :

— Van den Weelken a peut-être vendu des articles aux Allemands, mais les officiers de la D.G.E.R. lui ont volé de l'argent et des outils qu'ils ont eux-mêmes revendus à l'Intendance ou à des particuliers !

— On m'a offert 46.000 francs pour ne rien dire ! précise l'inculpé.

Les confessions des rescapés du procès de Nuremberg

SUITE 3

tion pendant plusieurs heures avec lui.

» Je crus que je l'avais persuadé, mais le lendemain matin il me dit, comme s'il avait été inspiré par des visions : « Non, j'y ai pensé pendant toute la nuit et je suis absolument convaincu que l'Allemagne doit suivre son chemin seule. » Il n'était pas possible de discuter. Il devint de plus en plus intraitable.

Lorsque l'histoire de la mission de Hess en Grande-Bretagne fut rapportée devant le tribunal, von Papen me fit le commentaire suivant après l'audience :

— Stupide ! L'essai de diplomatie de cet homme était enfantin ! Comme Goering, j'aurais pu prendre contact avec les Britanniques, en quelques heures, par l'intermédiaire d'une puissance neutre, s'il y avait eu du moins la moindre véritable négociation à entreprendre.

Quant à son jugement sur Schacht, il fut toujours réservé. En prison, ils étaient en bons termes. Il y avait des affinités entre eux.

Au moment où Schacht présenta sa défense, von Papen me rappela que l'ancien banquier, « qui était bien entendu un homme d'affaires à la recherche d'un endroit où s'établir », l'avait prévenu, en 1932, qu'il devrait abandonner son poste de chanceller du Reich pour laisser la place à Hitler.

Sans le dire directement, von Papen me laissa entendre que Schacht était un opportuniste qui avait misé sur le mauvais cheval.

Von Papen pensait qu'en fait le nazisme avait échoué en raison de l'ignorance d'Hitler concernant les relations extérieures et de sa mauvaise grâce à écouter ses ambassadeurs.

Au cours d'une des visites que je lui fis dans sa cellule, von Papen me dit que Goering l'avait attaqué à la fin de l'audience. Je lui demandai à quel sujet.

— Un des documents de mon dossier indiquait que j'avais eu quelques rapports avec le complot pour l'assassinat d'Hitler, me répondit von Papen. J'étais censé poursuivre des négociations. Eh bien... Goering m'a demandé si j'allais oser attaquer le Führer et justifier le complot. Je lui répondis : « Goering, j'ai une grande confiance en vous, en tant que vieil officier et homme appartenant à un bon milieu. J'avais pensé que si Hitler se trompait jamais, vous le saisiriez par le cou et le jetteriez dehors. Je pensais que vous étiez un homme énergique et que vous aviez des principes ; des milliers d'autres personnes pensaient comme moi. » Il me répondit : « J'aurais bien fait quelque chose, mais j'avais besoin du concours de trois psychiâtres pour certifier qu'Hitler n'était pas normal. »

» Je lui dis alors : « Mon cher Goering, aviez-vous besoin de trois médecins pour voir qu'Hitler conduisait l'Allemagne à sa perte ? »

« Quelle sottise ! Nous avions réellement confiance en Goering, vous savez... Mais, quand nous vîmes de quelle manière il se couvrit de bijoux, la vie corrompue qu'il menait, acceptant des pots-de-vin à droite et à gauche, oubliant tous ses devoirs alors que l'Allemagne était à feu et à sang. »

...Von Papen fit des mains un geste de mépris.

« Je voulais laisser avancer les alliés... »

Il ajouta qu'afin d'éviter la prolongation d'une guerre inutile, il avait proposé en janvier 1945 de négocier avec les puissances occidentales.

— J'ai communiqué ce projet à l'adjoint de Ribbentrop, continua von Papen, mon idée était de permettre à la Grande-Bretagne et à l'Amérique d'avancer rapidement à l'ouest contre l'armée allemande, de manière à ce que ces deux puissances occupassent le Reich et que la Russie fût tenue en échec.

Pourquoi von Papen continua-t-il à accepter un poste dans le gouvernement allemand ? C'était surtout cette question qui exigeait une réponse lorsque l'ancien diplomate monta à la barre des accusés.

Il admit, sur preuves, qu'il avait été arrêté pendant la purge de Roehm, qu'un de ses adjoints avait été exécuté et deux autres envoyés en camp de concentration.

« Que pouvais-je faire ? »

L'interrogatoire de sir David Maxwell Fyfe réduisit à néant les motifs que von Papen prétendait avoir invoqués pour démissionner après la purge de Roehm et pour avoir accepté un autre poste trois semaines plus tard. Il lui lut une de ses propres lettres, dans laquelle il réaffirmait son adhésion à Hitler et rendait hommage à la manière « magistrale dont il avait consolidé son pouvoir ».

Von Papen fut véritablement embarrassé par cette lettre et par d'autres, que sir David lui mit sous les yeux.

Il se mit à rire d'un air gêné lorsque le pénétral dans sa cellule.

— Voyez-vous, j'avais complètement oublié ces lettres, me dit-il. Mon secrétaire également. Mais, je vous le demande à nouveau, que pouvais-je faire ? Retourner chez moi, ou m'engager dans l'armée ? Emigrer ou écrire un livre ? Que pouvais-je faire vraiment ?

Le jour suivant, sir David Maxwell Fyfe citant les paroles du pape dénonçant la persécution de l'Eglise par les nazis, il admit avoir eu connaissance du pillage de l'église du cardinal Innitzer, à Vienne, par des bandes nazies, mais il déclara qu'il n'avait pas pu l'empêcher car il était un « simple citoyen ».

Quand l'audience fut terminée, von Papen, très nerveux, s'approcha de moi: « Sir David essaie de ternir ma personnalité, protesta-t-il. Je lui ai dit que mon devoir de patriote allemand était de rester à mon poste, si difficile que cela fût.

Capitaine G.-M. GILBERT.

Copyright by France-soir *and Capitaine G. M. Gilbert.*

LE POSTE DE QUALITÉ INCOMPARABLE VENDU LE MEILLEUR MARCHÉ
RADIO-LUMIÈRE
85, boulevard Magenta (Xe) (Me Gare de l'Est)
LA PLUS ANCIENNE MAISON DU BOULEVARD MAGENTA

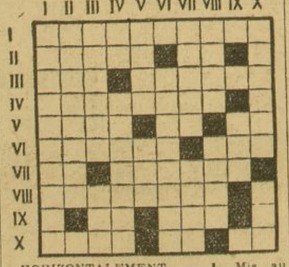
de la RÉPUBLIQUE à BARBÈS
Un poste de T.S.F. s'achète Boul.d Magenta
le centre de la RADIO
PUBL. RAPY

Pour vos MEUBLES une seule adresse :
au 55 GALERIES BARBÈS
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT DE PRIX
IMPORTANT RAYON DE TAPIS
Succursales : BORDEAUX · MARSEILLE NANTES · NANCY NICE TOULON · TOULOUSE
d'après Mouyet

MEUBLES COZETTE
Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...
MEUBLES COZETTE 162, Bd Magenta PARIS-Xe
MÉTRO : Barbès-Rochechouart
MEUBLES COZETTE Fabrication parfaite FACILITÉS de PAIEMENT Catalogue N° 7 sur demande

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 540



HORIZONTALEMENT. — I. Mis au goût du jour (10 lettres). — II. Enleva les aspérités du drap (5 l.). Connu (2 l.). — III. Pareil (3). Remplie (6). — IV. Soutien (8). — V. Homme d'Etat anglais (4). Démonstratif (2). Moitié d'enfant (2). — VI. Voile (6). Eprouvés (3). — VII. Pour les tard venus (2) Son système consistait à soumettre l'Eglise à l'Etat (6). — VIII. Espèce de pommes (8). — IX. Article (2). Une des Cycjades (3). — X. Que l'on n'a pas à apprendre (4). Initiales d'un aventurier espagnol (2). Indique la partie forte (2).

VERTICALEMENT. — I. Figures de rhétorique (10 lettres). — II. Pas dans les moyens de tout le monde (8 l.). — III. Monument breton (6). On n'y va pas à pied (3). — IV. Canton (2). Sujets d'asile (7). — V. Il se fait par violence ou séduction (4). Elle est marquée par des événements (3). — VI. Qui rapporte (8). — VII. Coule en France (5). Marque l'arrêt (4). — VIII. Dépôt de combustion (4). Ils reviennent tous les ans (4). — IX. Supportée (3). — X. Agréments de certa

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

LE RED STAR A PERDU son deuxième duettiste

"L'affaire couvait depuis le début de la saison"

...nous confie SIMONYI

Le deuxième round du match Vuillemin contre l'aile droite du Red Star Aston-Simonyi vient de se terminer. Et par quel k.-o. sensationnel !

— Le départ de Fred vous surprend? Eh bien ! pas moi, je vous assure ! nous a dit ce matin André Simonyi.

Le conflit ne date pas d'hier. Il couvait depuis le début de la saison, mais jamais Fred ne pensait que le Red Star le laisserait partir.

Aston a trente-quatre ans. A cet âge, les jours d'un footballeur sont comptés, et on ne peut pas lui en vouloir de chercher à profiter au maximum de ses « beaux restes ».

Fred et le Red Star n'étaient pas d'accord depuis longtemps sur ce que l'un appelait une juste rétribution de ses bons et loyaux services et ce que l'autre taxait d'exigences excessives.

Il existait également un différend « technique » entre Aston et Vuillemin, incident qui, tôt ou tard, devait aboutir à une rupture. Fred n'était pas toujours d'accord sur la façon dont était comprise et entraînée l'équipe.

Il s'est trouvé exactement dans la même situation que moi à la fin de la saison dernière.

Fred Aston joue au Red Star depuis 1932 avec une interruption d'une saison (1938-39) qui le vit opérer au Racing. Le Red Star avait célébré son jubilé l'an dernier.

Nous étions classés « mauvais esprits ».

Pour ma part, j'ai préféré prendre les devants et ne pas attendre qu'on me mette à la porte.

Aston pensait que sa position dans la maison était très solide.

Mais lorsqu'il a dit : « Voici ce que je désire, c'est à prendre ou à laisser », il a été tout étonné de s'entendre répondre : « Nous laissons ! ».

Car, on n'est pas sentimental, au Red Star !

Mais lorsque l'émotion soulevée par ce départ sensationnel se dissipera, on s'aperçevra très vite que ce n'est pas Aston qui a fait une mauvaise affaire !

D. R.

Le célèbre joueur du Rapid de Vienne, Aurednik, est à Paris.
Il voudrait rejouer en France.
Mais il est disqualifié à vie par sa fédération nationale pour avoir participé au cambriolage d'un hôtel suisse.
Il paraît cependant que Le Havre est en pourparlers avec lui. Belle recrue, en vérité...

Roubaix joue sur le velours

Avec deux points d'avance, Roubaix peut entreprendre à demi-rassuré le dangereux déplacement de Marseille.

Car si Marseille a battu Strasbourg le 20 octobre, il n'a pas confirmé depuis cette excellente performance.

C'était à Bordeaux (3-1) le dimanche suivant, il arrachait à Nancy un heureux match nul huit jours après.

Il est vrai que les Marseillais n'aiment pas se déplacer. Ils n'ont pas encore pu vaincre à l'extérieur

Avec ou sans déroulement, les Nordistes doivent l'emporter, à condition toutefois que leurs avants ne se contentent pas de danser un inutile carrousel au centre du terrain.

LE VEL' D'HIV' RECONNU BON pour le ...tennis

Toute une série de manifestations vont se dérouler au Palais des Sport dans les jours à venir : lutte, boxe, cyclisme. En outre, le R.C.F. organisera des réunions de tennis et hockey.

Hier soir, les tennismen Bolleli et Alain Bernard ont échangé quelques balles sur le court installé au centre de la pelouse du Vél' d'Hiv'.

— Nous voyons très bien la balle, disent les acteurs.

— Nous aussi, répondirent les spectateurs.

Depuis cet instant, notre Lefèbure envisage avec calme l'organisation de France-Tchécoslovaquie les 19, 20, 21 novembre.

Marcel Cerdan à l'ambassade des Etats-Unis

On attendait Marcel Cerdan hier à Paris, mais le mauvais temps ne permit pas à l'avion de veiller directement Casablanca à Paris. Il dut se poser à Marseille.

Marcel Cerdan a passé ainsi son après-midi d'hier sur la Canebière.

Ce matin, il était présent au rendez-vous que lui avait fixé son manager M. Roupp, pour se rendre à l'ambassade des Etats-Unis où ils devaient recevoir leurs passeports.

A 12 heures, dans l'un des salons de l'ambassade, M. Jafferson Caffery a remis, d'une manière solennelle en même temps qu'amicale, le passeport à Marcel Cerdan.

— Je vous souhaite bonne chance et j'espère que vous réussirez dans votre entreprise », lui a dit Son Excellence.

Preys et Dussard à Londres

BRUXELLES, 8 novembre. — Deux boxeurs belges, Preys et Dussard, rencontreront respectivement Hawthorn et Thompson, le 26 novembre, à Londres.

Hawthorn a livré vingt-et-un combats comme professionnel et en a gagné dix-neuf avant la limite, tandis que Thompson est le seul boxeur qui puisse se targuer d'une victoire sur Preys depuis deux ans et demi.

Ribola préfère les ciseaux à l'uppercut !

Ce soir, gala de catch sous le chapiteau du Cirque d'Hiver avec les Britanniques Vic Hessel et Charlie Fisher, le Belge Lozen, Vermesch, François Miquet, Moreau, Jac Bellenger.

Au cours de la réunion, l'ex-boxeur italien Ribola aura devant lui l'habile Cogan...

Young RAYMOND : grassouillet bat ZEYER : sous-alimenté

« Crochet gauche... uppercut-droit ! » criaient les messieurs du premier rang à Young Raymond.

Bravo... professeurs bénévoles ! C'était bien la meilleure méthode qu'avait à utiliser le Niçois pour marquer des points et stopper les charges parfois violentes de Zeyer.

Finalement, le Tchèque — maîmené au cours de la neuvième reprise — dut s'incliner aux points...

Nous avons dit maintes fois que Young Raymond est un excellent boxeur qui pourrait devenir plus efficace et plus « vite » encore, mais il aime trop sa plage, son soleil, son cabanon et la pêche... Le bel athlète niçois, dont la carrière n'est pas suffisamment suivie, manque, en conséquence, de cran et d'assurance. Dommage... bien dommage...

Quant à Zeyer, courageux, sec et anguleux, il est certainement sous-alimenté... On peut croire que les effets d'une alimentation rationnelle et les excellentes leçons du clairvoyant professeur Chesnel lui seront assez rapidement profitables.

Pour son deuxième combat « pro », Georges Royer, fils de l'ex-mi-lourd, dont la puissance du frappe fut aussi curieuse que redoutable, était opposé à Pierjuigui, remplaçant Boisseron. Royer avait un léger avantage lorsque Pierre Gandon retint dans le « coin », au cinquième round, son poulain blessé à l'arcade sourcilière droite.

Georges SCHIRA.

Samedi, à Alençon, Frank Hermal rencontrera Chiappini.

TERREUR AU VÉL' D'HIV'

On attend Schulte-Boeyen les «Fantômas» de la piste

Schulte et Boeyen sont attendus dimanche au Vélodrome d'Hiver. On parle beaucoup d'eux chez les pistards. Ceux qui ont eu l'occasion d'aller courir à Bruxelles, glissent tout bas dans les oreilles de leurs camarades :

— Schulte !...

Comme s'ils disaient : Fantômas !

Certains sont très impressionnés moralement ;d'autres, au contraire, se disent : cela simplifie la course, il n'y aura pas à chercher longtemps la « bonne roue ».

Car il faut rappeler que Schulte et Boeyen viennent de se tailler une réputation d'invincibilité dans les Trois-Heures de Bruxelles qu'ils gagnèrent avec un tour d'avance après avoir compté cinq tours de retard, une heure avant la fin !

Fantômas, c'était le « maître de l'épouvante » ; Schulte-Boeyen font planer sur leurs concurrents le spectre de l'inexorable défaite.

Juve Dujay et Fandor Panier

Ils sont deux que nous avons eu l'occasion de voir hier en pleine possession de leurs moyens.

Gaston Dujay et Robert Panier, qui semblent incarner tant ils sont confiants les célèbres Juve et Fandor contre les « Fantômas de la piste ».

Fandor-Panier disait avec son air circonspect :

— Nous sommes « tombés », au sens propre du mot, dans le traquenard Brunéel-Debruycker. Je suis certain que Schulte-Boeyen ne se joueront pas de nous aussi facilement.

Juve-Dujay approuve :

— C'est la grande condition pour nous en ce moment... Vous verrez dimanche que nous sommes sur la ...bonne piste.

André COSTES.

A qui le Tour ?

Une vieille chanson de Fredo Gardo, ni à la gloire du Tour disait :

« Le Tour de France,
« C'est la souffrance...

Aujourd'hui — quinze ans après — le Tour de France, c'est la guerre !

La guerre entre organisateurs qui viennent d'engager une lutte sans merci pour s'approprier ce gros morceau à des fins sportives... qu'ils disent !

Lutte de marchands de soupe, d'hommes de parti !... Ils commencent à se qualifier des épithètes les plus variées et les plus sensationnelles.

Nous dresserons le bilan... Cela ne manquera pas d'être drôle. — A. C.

Essai de Bertocchi au Vigorelli

Aldo Bertocchi qui fût le premier maillot jaune de la Ronde de France, par son succès dans Bordeaux-Pau, s'attaque aux records, cet après-midi, au Vigorelli.

Ce n'est pas l'heure mais les cent kilomètres qui constituent son principal objectif.

De Benedetti est détenteur du record mondial de la distance, depuis le 11 novembre 1942, avec 2 h. 20 m. 44 s. 4/5.

Walzak-Roderick pour le championnat d'Europe à St-Etienne ?

(De notre corr. part. Roger GUILLIN)

SAINT-ETIENNE, 8 novembre. — *M. Ray, le dynamique constructeur de cycles stéphanois, continue à faire un gros effort en faveur de la boxe à Saint-Etienne. Ne pouvant organiser le match Cerdan-Hawkins, en raison du départ de Marcel pour l'Amérique, il songe à un autre championnat d'Europe : celui des welters.*

— J'ai l'intention d'organiser un match entre le champion britannique Ernie Rodcrick et le Français Jean Walzak, qui a fourni une si belle exhibition, l'an dernier, à Saint-Etienne. Et le titre de champion d'Europe sera en jeu.

— Mais le match Thierry-Le Mentec a bien été déficitaire ?

— D'accord, mais Cerdan-Buttin, au profit des déportés, a laissé une coquette somme. Alors, pourquoi ne tenterait-je pas une nouvelle expérience ?

La F.F.R. a prononcé trois nouvelles radiations à vie

De nouvelles sanctions ont été prises par la F.F.R. :

Roger Berbège, du T.O.A.C., A. Laffont et F. Belondrade, de Pamiers : radiation à vie ;

Lapeyre et René Astre, du T.O.A.C., J. Rieux, de Pamiers et Magnan, d'Albi : retrait de licence ;

Un dernier avertissement est adressé à l'A.S. Biterroise, au S.C. Albigeois et au S.C. de Pamiers.

BOXE, DIMANCHE 10 NOVEMB.
SALLE DE LA MUTUALITÉ, à 15 h.
Rue Saint-Victor — Mo Maubert
GRAND GALA en 10x3
KRAWZYCK c/ JOE BRUN
TONIOLO c/ l'espoir Jean STOCK
FLAMENT c/ DECICO
et 3 autres combats
Locat. : **Mutualité**, rue Saint-Victor
DAN. 69-03, **Losa** (Club des Cinq) 13, faubourg Montmartre. PRO. 69-95

ACHAT COMPTANT TRES CHER **BIJOUX** 23, Brillants, Argenterie, Montres, etc. Boul. Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

DIAMA 8, PLACE DE L'OPERA 2 RUE HALEVY — Achète EXPERTISE Transforme — BIJOUX · DIAMANTS

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRES Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER **ARGENT** TOUS BIJOUX - BRILLANTS - PERLES, etc. MICHEL 6, Place de la Madeleine (2e ét.) Exp. prat., N'est pas en boutique.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hort. SUISSE

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 8 NOVEMBRE

Ferme orientation du marché, avec des transactions importantes. Nouveaux progrès du Suez.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 90	91 85	Forces Mot. Truyère..	2 570	2 680
3 % 1878-1890	98 50	98 50	Signaux Electr.	12.500	12.405
5 % 1920	138 75	139	T.S.F.	1 571	1.600
4 ½ 1942	98 30	98 30	Thomson	800	809
5 % 1942	90 25	90 20	Citroën N.	2.435	2.480
3 % 1945	89 90	89 85	Forges Nord-Est	1.800	1.785
Caisse aut. 5 % 1938	122	122 10	Jeumont	1.300	1 285
Oblig. 4½ % 1933..	1.291	1 285	Fco-Belge Ch. fer	18.200	18.885
— 4 % 1934..	1.188	1.188	Denain-Anzin	4 700	4 690
7 % 1924 $ 1.000.	153000	153500	H.F. Saulnes	1 250	1 248
4 % 1939 Fl. 1.000.	74 600	74 100	Peugeot	1.650	1 640
Obl. Banque de France	6 507	6.515	Saut-du-Tarn	3 150	3 280
Bque Afrique Occid..	2 800	2 900	Schneider	5 775	5.815
— Indochine	10 750	11.350	Sme-le-Maubeuge	1.880	1 850
Crédit Lyonnais	4 400	4 495	Tréfileries Havre	2 750	2.795
Bque H. Fco-Argent.	4 700	4.500	Béthune	2.065	2 079
B.N.C.I. (p.b.)	960	960	Charbonnages Tonkin.	2.780	2 795
Bque de Paris	1.720	1 750	Aniche	1.699	1 700
— Transatlantique	910	910	Anzin	1.040	1 045
B.U.P.	1 010	1 045	Blanzy	1.955	2.002
Cie Algérienne	1.910	1 930	Courrières	630	630
C.N.B.P. (p.b.)	1.785	1.770	Lens	801	810
Crédit Comm. France.	1.950	1 960	Penarroya	1.448	1 460
— Industr. Comm.	1.101	1 138	Ugine	1 489	1 489
— Foncier France.	7.785	7 795	Givet-Izieux	6.200	6 190
— Foncier Indoch.	955	960	Kali	2 990	3 010
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.780	1 780	Kuhlmann	1.385	1 400
Société Générale (p.b.)	1 960	1 960	Péchiney	1.910	1 950
Marseillaise Crédit	1.400	1.400	Rhône-Poulenc	2 075	2 120
Suez	57 995	59 500	Saint-Gobain	3.795	3 790
— Jouiss.	48.500	48.800	Port Rosario	24.300	24 900
— fondat.	45.000	45 800	Chargeurs Réunis	6.298	6 395
— civile	16.950	17 050	Transatlantique	412	420
Ch. fer Buenos-Aires.	3 490	3.320	Messageries Quilmps	40 500	41 495
Métropolitain	950	956	Say	1 380	1 385
Paris. Industrie	1.030	1.060	Saint-Raphaël	41.000	41.300
Santa-Fe (Ch. fer)..	5.310	5 025	Canadian Pacific	1.651	1.650
Shanghai (Tramw.)..	1 710	1 670	Central Mining	9.820	9 925
Docks Marseille	2.480	2 980	Geduld	2 880	2 895
Eaux (Cie Gle)	1.650		Rio Tinto	7 400	7 450
Lyonnaise des Eaux..	1.665	1.680	Union Corporation	5 850	5.990
Aisthom	1.140	1.160	Azote	8 790	
C.P.D.E.	1.610	1 560	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité..	2 900	2.825	Nestlé	49.000	48 975
Energie Industrielle..	1.380	1.435	Suédoise Allumettes..	931	947

Football - Gazette

KAREL, ENCORE UN ETRANGER, est annoncé au Red Star. Il a même débuté à l'entraînement. Le club de Saint-Ouen le fera jouer lundi à Mulhouse. En somme on revient ni plus ni moins à l'avant-guerre.

DESIGNATION DES MATCHES DE COUPE, mardi à la F.F.F. 80 matches au programme du 17 novembre.

DRESCH EST ANNONCE A AMIENS. Il jouera vraisemblablement le dimanche 17 avec son nouveau club contre Nantes à Amiens.

LES PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français
sont reçues
chez les principaux dépositaires de Paris

DEMANDES D'EMPL. 30

J.F. sér. ch. pl. café-rest. ou autre. Ec. Delhaye, 10 r. d'Assas-6e
Bon cuisin. ch. pl. mais. bourg. sér. réf. Ec. P.R. 4530, Fr.-s.
Comptab. 49 a. cherche emploi. Bernard, 101, r. Legendre (17e).
J.H. 26 a. bac, droit, parl. angl. J.H. b. prés. exp. sér. réf. cit. situat. aven. stab. secrét. direct. partic. ou tt propr. activ. inter. R.J. Rajol, 1 r. Linois, Tau. 52-29
Ménage sérieux référ. demande emp. gard. usine ou propr. campagne, femme seule employée, mari pensionné. DOUSSOT, 55, rue Jeanne-Felix-Faure, AULNAY.
J.H. 24 a. sér. ch. place chauff. part. ou camionnette. Ecrire DELHAYE, 120, r d'Assas (6e)
J.H. perm. vl pl. chez pl. de chauff. Ec. P.R. 4463, Fr.-s.
Parfaitement ayant 6 CV. Fini chercherait occupation Paris, banlieue. Ecr. P.R. No 4.458, France-soir.
Bon pianiste jazz référ. chercherait station hiver seul ou orchest. Ecr. P.R. No 4290, France-soir.
Chauff. profess. ts permis ch. place routier, Paris, prov. Ecr. Layties Fernand, 19, r. Roquette (11e)
J.H. actif, bon, méc. ay. 11 CV Citroën, permis, parf. connaît trav. Tél. MAR. 69-80, de 9 h. à 12 h.
Ménage marié barman cherche gérance bar américain ou café. Ec. Hillard, 18, r. Montessuy, Paris
Chauff.-méc. avec excel. réf. ch. cour. dip. et longue prat. ch. place. Tél. PAS. 50-43. ALEX.
J.F. cher. pl. dact.-fact. Ecr. J. Becker, 20, r. Richard-Lenoir.
Dact. sténo machine ch. trav. à dom. DESCHEZ, 39, qu. des Peupliers, PARIS (13e). GOB. 10-43
Sec.-dact. exp. coun. parf. aljem. russe, B. coun. angl. ch. st. prud. 600 F. LEMOINE, 4, rue Général-Malleterre, PARIS (16e).
Jne étud. étrang. parl. q. langues dem. n'importe quel emploi. BRAUN, 58, rue de Mazarine.
Dame de confi. dem. emploi. Pas. de Ec. P.R. No 4363, Fr.-s.
M. 43 a. sér. réf. comm. disp. 1 h. pour. Pays voy. évent. rech. repris. excl. ou n. Ec. P.R. 4393, Fr.-s.
Chimiste-ch. pr nouvelle usine, sortant école prof. ch place Ecr. P.R. No 4402, France-soir.
Sec.-st.-dact. conf. ch. st. init. pr tr. Ecr. P.R. No 4415, Fr.-s.
J.F. 22 a. lib. sér. réf. mot. angl. compt. ch. secrét. dir. ou sec. int. pte entrep. Ec. P.R. 4424, Fr.-s.
Direct. commerciale ou seconde. Formation. Caution s. néces. Ecr. P.R.N. 4425, France-soir.
Chauf.-méc. pr. pl. tour dem. Cpl. Paris, Prov. M. Sempé, 107, route de Châtillon, Montrouge (8.)
M. dés. ex. pr. bur. dact. ch. st. sténogr. ch. conf. de aff. Ecr. com. Tél. Pas. 61-00 ou écr. CARMIN, 75, av. Marceau, Paris-16e.
Veilleur hôtel conn. compt. standard. Ecrire Perreur, 20, bd Sébast. Ap.-mid. J.h. 30 a. bac. bur. dom. etc. Simiot, 6 cit. D.-Thouars-3e
Sous-lieutenant 38 ans lib. sce s. mil. ch. pl. commerce, indust. serv. contrôle, aide-comptt. Ecrire second patron. Ecr. 4.677, Fr.-soir.
Electric. ferait inst. répar. bas px. Ecr. Dussol, 5, r. Albouy (10e).
Jne H. 24 a. Bac Angl. Admiss St-Cyr not. droit, perm. cond. pour comptt. appr. Paris. Ecrire SAYON, 40, rue Violet, Paris-15e.
Dame lib. ap.-m. ch. trav. cout. ou mén. Ecr. P.R. 4787, Fr.-s.
Secr. sténo-dact. exp. comptab. ch. place stable, secrét. direct. paris, prov. ou jo. Ec. F.R. 4777, F.-s.
Chauff.-mécan. poids lourds. ts permis, b. réf. cherc. pl. Paris, prov. Ecr. P.R. No 4776, Fr.-soir.
Jeune secrétaire sténotypiste diplômée BEPS, commerce (compt. comptabilité commerce classement), cherche emploi dans le secrétar. Ecr. P.R. No 4774, France-soir.
Fem. de chambre hôtel 33 ans, très bon. références. ch. empl. Ecr. P.R. No 4772, France-soir.
Fem. de chamb. hôtel 35 a. réf. ch. empl. Ecr. P.R. 4772, Fr.-s.
Mons. 32 a. lic. droit, conn. industrie, habitué affa., bonne présent. ayant auto et mach. écr. cherche empl. Bon voyageur. Ecr. P.R. No 4.769, France-soir.
J.H. 25 a. ch. pl. d. vaisselles. 18, rue de Sancry, Versailles.
Ingénieur-chimiste ferait fonction conseil technique : synthèse organique, adsorption, émulsions. Dernière spéc. fab. traitements agricoles, 7 ans. BARNIER, 2, rue de Berne, Tél. EUR. 53-35.
Bon gérant libre ou appointé, cherche CANTINE usine/adm. exc. réf. Très bon ravit. assur. DENIS, 18, r. Cignancourt (18e)
Chauffeur p. lourd 39 a. ch. pl. livraisons ou gare. Références. Ecr. MONTAY, 68, r. Berger-ac, BLANC-MESNIL (Seine-et-Oise)
J. Fille ch. place café.-rest. Paris ou banl. Ecr. MONDOLOT, chez P. Perin, 112, r. des Pyrénées. PARIS-20e.
J.f. 17 a. près. pr parents ch. pl. vendeuse déb. parfum. ou commerce de luxe. BORDINAT, 17, rue Boung-Tibourg, Paris-4e
Dame de confiance désire seconder commerçants et faire cuisine. Ecr. P.R. No 4588, Fr.-soir.
Cuisinière fem. de chambre dem. place ensemble ou séparé bon. à tt faire. Ecr. P.R. 4613, Fr.-s.
J.F. cher. trav. le s. cout. serv. de tab. ou aut. libre j. ou s. à 19 h. Ec. P.R. 4593, France-soir
J.F. poss. mach cher. trav. à domicile corp., rapports, copies, circ., traduct., all. angl. Rascouaille, 4, rue Agent-Bailly (19e).
Ex-sous-officier Légion étrangère connaissance comptabilité dactylo, parlant anglais, allemand, cherche emploi. Ecr. GUTTMANN, 83, rue Reuilly, PARIS (12e).

4 France-soir E

Débutante, 17 ans, brev. élém. dem. empl. bureau matin seul. A. GIRET, 12, rue Mouffle-11e.
Secr. sténo-dact. cher. place vend. antiquités, not. angl. DOBROLEGE, 9, r. Dr-Calmette, Clichy.
J.H. 29 a. st.-dac. compt. cherc. empl. sérieux. Ecr. DEHAYE, 2, rue Cartier-Besson, PANTIN.
Chauffeur 46 ans permis 1918. Sér. réf. cherche emploi maison bourg. ou commerce. DELLALEZ, 22, Mi-Voie, Bécon-les-Bruyères.
M. 50 a. très act. tr. bon. éduc. et présent. anc. rep. pos. perm. cond. ch. empl. com. Paris ou prov. Ecr. P.R. 4.620, Fr.-soir.
J. D. sér. act. fac. adapt. ch. tr. à dom. manuel ou au GUILCHER. 58, bd National, VINCENNES
Dame 38 a. secrét. exp. sach. réd. angl. compt. coupe, cout. trav. bureau et caisse pouv. sec. patron, 10 à. réf. même et ab. cher. sit. st. bs appts. Ecr. P.R. 4584, Fr.-soir
Dactylo capable cherche emploi stable. S'adr. 9, r. Girardot, Montreuil (8e)
2 jnes filles 23 a., sérieux, cherchent empl. ensemble préférence hôtel région Paris. Ecrire : HAVAS, LE MANS No 4.662.
MONSIEUR jeune, actif, s'occuperait région Sud-Ouest Sté Editions, Publications. Ecrire : GERANT, Bte postale BORDEAUX.
Secrétaire sténo-dactylo cherche emploi matinées seulement. Ecr. P.R. No 4.625, France-soir.
J.H. 22 a. lib. ut. oblig. milit. poss. Hauts certifs ch. emploi, chauffeur. Ecr. P.R. No 4620, France-soir.
M. 26 a. agent commercial comm. parfait. anglais, ch. situation Paris Ecr. P.R. 4620, France-soir.
Dame sec.-trad. angl. b. mat. rél. ter ord. ch. emp. 1/2 jour. Ecr. P.R. No 4634, France-soir.
M. 23 a. b. réf. b. prés. conn. comm. lib. t. t. jrs de 14 à 20 h. p. ou m. lib. ch. emploi marin. empl. sér. b. rémunéré, rep. comm. etc. Ecr. P.R. No 4641, Fr.-soir
Sec. dame st.-dact. cap. sec. pat. ou direct. empl. st. P.R. 4636, Fr.-s.
Méc.-élect. 1920 29 ans, perm. l. pl. moto, parl. allem. cherche emploi mécanicien ou chauffeur. SAVOLDI, 32, rue de Lagny, Paris
Mon. poss. trav. av. cher. place, références. 248, rue Charenton.
J.H. ch. place chauf. perm t-pl. m. ayant 2 ans mécan. Sérieux. Jeune, 23, r. de la Terrasse-17e
Etrang. 38 a. dact. compt. corr. angl. esp. franç. allem. sér. b. ch. place stable. ZEIGER, 28, rue Saint-Germain Romainville.

FACTURIERS hommes ou femmes.

Cantine. Se présenter avec réf. Guichet. 11, r. du Temple-3e
J. f. laborant. expér. conn. parf. techn. analy. biol. et préfèv. ay. 3 ans réf. m. place, habit. rive g. ou banl. Sud. Ecr. en ind. âge, réf. prét. à Pharmacie du Parc, Pte-Orléans, Comtant, 406.017, r. Vivienne, 17.
SECRET. DIRECT. st.-dact. exc. réf. pouv. recevoir client cher. situation. Ecrire Thomas, 236, rg St-Honoré. Mlle Thomas, 236, rg St-Honoré.
J. emi. inst. b. s. not. angl. dés. pl. secrét. ex. réf. Ec. P.R. 4759, F.-s.
St.-Dact. exp. pos. mach. écr. ch. cour. dom. Ecr. 4.869, Fr-soir.
Comptable récem. démobilisé ch. pl. ts genres, parle anglais, connaiss. Ecr. 4.840, France-soir.
Chef Gendarmerie retraité Alsace 42 a. expérim. comm. bois ch. repris. ds. entrep. bois ou gestion. Ecr. P.R. No 4.839, France-soir.
Jne Fem. ay. gér. hôt. ch. emp. quelc. au ds. second. pers. ds comm. Mlle Peschaux, 22, r. Abbesses-18e
Tte Fem. con. pl. vend. ou caissière. Ec. Mme Monchanin, 4, r. Burcq-16e

TRAVAUX A FAÇON 100

Sellier maroquin. prend trav. fac. SPION, 19, r. Monet, CBE. 52-32
Vernisse. meubles. Se rend à dom. Ec. Desseux, 14, av. B.-Air-12e
Peinture ts trav. pap. artisan. GIMEL, 20, r. Léop.-Beslan-2e
Ay. machines à tricoter cherc. travail à façon, Prendre 10, r. E.-Savart, Montreuil. Mo Mairie
MONTRES Répar. rapide **RADIO** dépannage EXPRESS 75, fg Saint-Martin. Postes neufs nouvelle fabrication. SOUDeur ch. travail à façon. Ecr. P. TARDRE, 25, r. Pastourelle-3e.
Tourneur, fraiseur, ajusteur, PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88
ARTISAN-FOURREUR Réparat. Transf. 42, bd Arago. Port. 03-94
PEINT. DEC. TOUS TRAVAUX. ZANDI, Téléphone ARC. 42-77

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. jeune fem. 30-35 a. bon. éduc. ay. permis conduire p. accomp. commerçante, b. appoint. Urg. Se prés. vend. et samedi matin. Mme VERDIER, 32, r. La Fontaine-16e
On demande magasinier-manutentionn., bon. référ., emploi stable. S'adres. Ets MOUFFLET, 63, r. de Meaux, Neuilly-sur-Marne-13e
On dem. mécaniciennes s. machines et spéc. S'adr. BELLE JARDINIERE, 56, r. Didot. Paris.
On dem. Manœuv. comm. trav. gar. réf. Garage Brunel, 20, r. Brunel
On dem. sellier-garnis. auto. tr. sér. réf. exig. Gar. Brunel, 20, r. Brunel
J. Femme pr commerce AUTO. 10, rue Turbigo, PARIS.
Militaire r. traité, situat. intéres. chef personnel maison éducation banlieue Paris. Frais déplac. remb. Ecr. av. réf. Brétigny (Seine-et-Oise). Boîte postale 150
Bonne nourrit. Logem. chauffé. salaire tarif officiel) pour service intér. maison éducation banlieue Paris. Frais dépl. remb. Ecr. av. réf. Brétigny (Seine-et-Oise) Boîte postale 150
BONS VERNISSEURS au tamp. (mat. mat.) pl. stable. réf. exig. JACQUIER, 6, rue de la Folie-Méricourt, PARIS.

Recherchons STENO-DACTYLO expérimentée. Se présenter : CENTRE INTERSYNDICAL DU PETROLE, 27, r. de Constantine

STENO-DACTYLO

expér. dem.; urgent. S.E.P.C.A., 52, r. Louise-Michel, Levallois.

EMPLOYée pour ECRITures

écrivant et calculant bien. Ets Duplex-Sabatier, 162, bd Voltaire
Gér. imm. dem. sec. st.-dact. act. Ec. Gou se pr. Hélier, 86, r. du Rocher
Secrét. direction capable organiser serv. et rédig., exc. sténo-dact. Ecrire ROGER, 16, av. Aumont, CHANTILLY (OISE)
Rech. F. de ch. et Bne connais. cuisine pr mais. bourg. tt cont. av. sér.-sél. pr Chantilly. Ecr. RO-GERE, 28, quai de la Rapée, Paris
Bonne cuisinière pour Angleterre famille française (marchand de vins en gros) près de Londres désire bonne cuisinière française. 2 liv. sterl. par sem., nourr., blanchie. Voyage payé. Ecrire donnant toutes informations d'habileté, âge, expérience et référence à Mlle DAUTHEUIL « Milestoneleigh » Tower Hill, Horsham, Angleterre.
On dem. Fem. de ch. sérieuse. 2 B.réf. exig. T.b. rétrib. CASALINO, 12, rue Chaussée-d'Antin.

● Industrie

FRAISEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
CONTROLEURS, primes diverses. Cantine. Atel. Constr. Mécaniques Eclair, 34, av. Maginot, Epinay-s.-Seine. Se prés. 8-12, 14-18 heures

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georg.-Clemenceau

Tôliers, Fraiseurs-outilleurs Rectifieurs, Tourneurs-outilleurs Régleurs sur tours parallèles

1 Dessinat. installations industr.

Aut. 158, 12 min. pont de Neuilly. Cantine, Coopérat. Avant, sociaux

HORLOGERS

demande qualifiés et DEMI-OUVRIERS
Sts SERRET, 25, r. Caimels-18e
Dem. 1o Dessinateur p. études mécaniq. 2o Ajusteur-mécan. p. entret. et réparat. machines. Ne pas se prés. env. curriculum vitæ détail à ent. ROUZAUD et FILS, 67, r. Antin, Paris-8e
Tr. bs tôliers con. trav. s. plat dem. p. M.M.C., 80, av. G.-Clemenceau, Bry-s.-Marne, aut. 120 Chât.-Vincennes, parc 20 minut.
Ingénieurs-Chefs-Dessinateurs-Tôliers-Chaudronniers-Ajusteurs-Electriciens. Se présenter 3 ter, rue Salomon-de-Caus, Mo Maillot
15e ARR. DESSINATEURS ETUDES CONTROLEURS STENOS-DACTYLOS TOURNEURS sur parallèles **FRAISEURS AJUSTEURS ALESEURS TRACEURS AFFUTEURS RECTIFIEURS PERCEURS**
VISA No A. 8.208
Dem. façonniers portefeuilles, bel art. maroq. 9 b., bd J.-Ferry
Dem. pr Usine Mécaniq. bons TOURNEURS-OUTILLEURS. Bons sal. Cantine. Se prés. 8 h. 30, 42, r. d'Alsace, à COURBEVOIE
Couseur Moenus rectangula. Se prés. 9, pas. Gautier-19e arr.
Usine Levallois demande : TOURNEUR-OUTILLEUR Ajusteur de fabrication Dessinateur d'études 1er échelon S'adresser le matin : MAGENTA, 80, bd Sébastopol-3e
Cherche mont. calorifugeurs pja. Triers et chemtiers, libres de suite. Se présenter Société F.I.B., 6, rue Bassano, PARIS-16e arr.
On demande MECANICIEN pour entretien de machines à coudre. S'adresser : BAUMAN, rue CHARLOT, PARIS-3e arrond.
On demande deux bobineuses tricot, Dubois, 15, r. Blondel, Bobinouse, tricoteuse demandées. Sureck, 186, r. St-Martin, Paris
Peintres au pistol. et entoileuses et st.-dact. dem par S.I.P.A., 29, r. du Pont, Neuilly-sur-Seine. Sté de Construct. Automob., rech.

CONTREMAITRE

de TRAITEMENT THERMIQUE capable d'établir les méthodes de traitement. Sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. à AGOSTINI, 85, r. de la Santé (13e), qui fera suivre.

● Gens de maison

Dem. cuisinière faisant ménage. lavage et une femme de ch. s'occupant enfants 1 et 3 ans. 2 maîtr. Se prés. 13-15 h. Sutre, 39, rue des Vignes, PARIS-16e.
Cherc. pr Courbevoie pers. sér. pr gard. enf. et s'occ. int. vie de fam. nourr. couch. Dép. 00-72
Dem. pr Province F. ou J. F. actives mains sach. cuis. hôtel du Lion d'Or, Beaumont-le-Roger (Eure).
Rech. ménage lib. s'enfant très sér. ayant réf. pr Maison bourg. tt cont. logem. 3 pces chauffé av. toilette. Ecr. ROGER, 16, av. Aumont, CHANTILLY (OISE)
Rech. F. de ch. et Bne connais. cuisine pr mais. bourg. tt cont. av. sér.-sél. pr Chantilly. Ecr.